

1 1 J U I L L E T . 6 . A O U T 1 9 8 6

XXXV  
FESTIVAL  
D'AVIGNON

WNG  
01  
1986



LE FESTIVAL D'AVIGNON EST PARRAINE PAR LA CAISSE D'EQUIPEMENT DES COLLECTIVITES LOCALES







T H E A T R E

# TEMPEST.

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

## LA TEMPÊTE

de W. SHAKESPEARE/Nouvelle production

Par le Centre dramatique national  
d'Aubervilliers - Groupe TSE  
Texte français de Jean-Louis Curtis

Mise en scène de Alfredo Arias

Décor de Roberto Plate  
Costumes de Chloé Obolensky  
Musique de Jean-Marie Sénia  
Lumière de André Diot  
Construction du décor par l'Atelier du  
Théâtre d'Avignon et des Pays du Vaucluse  
(chef constructeur : Antoine Selva)

Avec Facundo Bo, Rémy Carpentier, Pierre

Dux, Larry Hager, Maxime Leroux,  
Marilù Marini, Clotilde Mollet, Magali  
Renoire, Jean-Louis Richard, Michel Robin,  
Alain Salomon, Denise Virieux et Bernard  
Waver (distribution en cours au 31 mars)

*Avec l'aide exceptionnelle du Ministère de la culture.  
Coproducteur Centre dramatique national d'Aubervilliers -  
Groupe TSE et Festival d'Avignon*

La Tempête, jouée pour la première fois en 1611, appartient au groupe des quatre pièces dites « romanesques » ou encore « pièces blanches », par opposition aux grandes tragédies et aux drames historiques qui les avaient précédées. Shakespeare les écrivit à la fin de sa vie, entre 1608 et 1612, avant d'abandonner le théâtre et de se retirer à Stradford. Elles témoignent d'une vision plus optimiste de la vie humaine. Leur thème est le pardon des offenses, la réconciliation des ennemis, les retrouvailles de familles séparées.

Prospero, duc de Milan, a été dépossédé par son

frère Antonio, et exilé. Il se retrouve, avec sa fille unique, Miranda, sur une île qui fut autrefois le domaine d'une sorcière et de son fils Caliban. Celui-ci est une créature à demi bestiale, mue par ses instincts. Prospero le prend à son service, en même temps qu'un elfe, un esprit tout de grâce et de légèreté, Ariel. Après bien des années, un vaisseau portant à son bord Antonio, frère de Prospero et le roi de Naples, vogue au large de l'île. Prospero, qui est versé dans l'art de la magie, suscite une tempête, afin d'amener sur son rivage les naufragés et de les tenir en sa puissance. Tel est le point de départ de la pièce, une des plus poétiques de Shakespeare, et dans laquelle on a vu l'adieu du poète à la magie théâtrale.

11, 12, 13, 15, 16, 17, 18 et 19 JUILLET A 22 h

LA PRESENTATION DE CE SPECTACLE EST REALISEE AVEC LE CONCOURS DE LA COMPAGNIE AIR FRANCE.



## CLOITRE DE LA COLLEGIALE

### DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

Nathalie Sarraute

#### « ELLE EST LÀ »

Avec Maria Casarès, Jean-Paul Roussillon,  
Jean-Pierre Vaguer et Michel Voïta

18, 20, 22, 24, 26 ET 28 JUILLET A 22 H

#### « POUR UN OUI OU POUR UN NON »

Avec Suzel Goffre, Miloud Khetib,  
Jean-Pierre Vaguer et Michel Voïta

19, 21, 23, 25 ET 27 JUILLET A 22 H

Mises en scène de Michel Dumoulin,  
Espace scénique et costumes de Agostino  
Pace, Lumière de Patrice Trotter

#### « L'USAGE DE LA PAROLE »

Avec Maria Casarès, Suzel Goffre, Miloud  
Khetib, Jean-Paul Roussillon, Jean-Pierre  
Vaguer et Michel Voïta

20, 21, 26, 27 ET 28 JUILLET A 19 H

#### « TROPISMES »

Avec Maria Casarès, Guy Tréjan

22, 23, 24 ET 25 JUILLET A 19 H

Lectures-spectacles, mises en scène de Michel  
Dumoulin

Coproduction Pénélope et Festival d'Avignon.  
En collaboration avec le CIRCA, la Ville de Villeneuve-lez-  
Avignon, les Editions Gallimard.

« Des paroles - ondes brouilleuses...  
Des paroles - particules projetées pour empêcher  
que grossisse dans l'autre... pour détruire en lui ces  
cellules morbides où son hostilité, sa haine prolifère...  
Des paroles - leucocytes que fabrique à son insu un  
organisme envahi de microbes...  
Des paroles déversées par tombereaux, sans répit,  
pour assécher des marécages...  
Des paroles - alluvions répandues à foison pour fer-  
tiliser un sol ingrat...  
Des paroles meurtrières qui pour obéir à un ordre  
implacable répandent sur la table des sacrifices le  
sang d'un frère égorgé...  
Des paroles porteuses d'offrandes, de richesses ram-  
menées de la terre entière et déposées sur l'autel de-  
vant un dieu de la mort assis au fond du temple,  
dans la chambre secrète, la dernière chambre... »  
Nathalie Sarraute (Extrait de « L'Usage de la Pa-  
role » Ed. Gallimard)

« Quand il se mettait à faire beau, les jours de fête,  
ils allaient se promener dans les bois de la banlieue.  
Les taillis broussailleux étaient percés de carrefours  
où convergeaient symétriquement des allées droi-

tes. L'herbe était rare et piétinée, mais sur les bran-  
ches des feuilles fraîches commençaient à sortir :  
elles ne parvenaient pas à jeter autour d'elles un  
peu de leur éclat et ressemblaient à ces enfants au  
sourire aigret qui plissent la figure sous le soleil  
dans les salles d'hôpital.

Ils s'asseyaient pour déjeuner au bord des routes ou  
bien dans les clairières pelées. Ils ne paraissaient  
rien voir, ils dominaient tout cela, les cris grêles  
des oiseaux, les bourgeons à l'aspect fautif, l'herbe  
tassée ; l'atmosphère épaisse dans laquelle ils vi-  
vaient toujours les entourait ici aussi, s'élevait  
d'eux comme une lourde et âcre vapeur.

Ils avaient amené avec eux le compagnon de leurs  
heures de repos, leur petit enfant solitaire.  
Lorsque l'enfant voyait qu'ils commençaient à  
s'installer à l'endroit qu'ils avaient choisi, il ou-  
vrait son pliant, le posait à côté d'eux et s'accroupis-  
sant dessus, se mettait à racler la terre, à ramasser

en tas des feuilles sèches et des cailloux.  
Leurs paroles, mêlées aux inquiétants parfums de ce  
printemps chétif, pleines d'ombres où s'agitaient  
des formes confuses, l'enveloppaient.  
L'air dense, comme gluant de poussière mouillée et  
de sèves, se collait à lui, adhérait à sa peau, à ses  
yeux.  
Il refusait d'aller loin d'eux jouer avec d'autres en-  
fants dans la prairie. Il restait là, agglutiné, et,  
plein d'une avidité morne, il absorbait ce qu'ils di-  
saient ».

Nathalie Sarraute (Extrait de « Tropismes » Ed. de  
Minuit).

L'ENSEMBLE DE LA MANIFESTATION CONSA-  
CRÉE A NATHALIE SARRAUTE EST RÉALISÉE  
AVEC LE CONCOURS DE LA SACD.



Avec le soutien du Ministère de la culture, du Conseil régi-  
onal de Haute-Normandie, de la Ville du Havre et de l'Asso-  
ciation française d'action artistique.

Cinéma-Théâtre/Théâtre-Cinéma, l'articulation en-  
tre les deux arts trouve ici son application.  
Calderón joue de la veille et du songe, du réel et du  
rêve, Sigismond traverse les miroirs, se heurte aux  
apparences.  
Ruiz nous a habitués aux visions d'insomniaques.  
De quel côté du miroir nous entrainera-t-il cette  
fois ?

#### L'Allégorie et le réel

Dans ce théâtre qui est comme un monde en équi-  
libre sur l'obscurité du monde des hommes, empli de  
paroles énigmatiques, occupé d'un travail de signes  
et d'astres, de songes et de déchiffrement des figures  
du destin, Sigismond apparaît être le héros d'une  
sorte de roman d'éducation.  
C'est lui qui demeure l'objet de toute l'action dra-

matique qui sépare l'homme de la nature, qui trou-  
ble la nature et rend la réalité instable, douteuse  
(mais surtout en lui, parce que c'est pour lui que le  
réel change de place). Cet homme premier ne quitte  
sa demeure barbare (la tour obscure où il est en-  
chaîné) pour descendre dans le monde (le palais  
royal) qu'en déclinant l'admirable chaîne de méta-  
phores qui attache l'homme à la nature, aux espèces  
animales mais encore aux signes divins inscrivant  
une transcendance du temps cosmique qui fait des  
hommes les sujets de ce temps-là. C'est un chant  
qui descend dans les déclamations et les monolo-  
gues des protagonistes (Sigismond, Rosaure, Basyle)  
vers l'humanité, vers cette dernière parole de la li-  
berté sur laquelle le drame se clôt, peut-être parce  
que la liberté, comme l'amour augustinien, n'a pas  
d'image.

Jean-Louis Schefer

26, 27, 28, 29, 30, 31 JUILLET,  
1<sup>er</sup> et 2 AOUT A 21 H 30

## THEATRE MUNICIPAL

### LA VIE EST UN SONGE

De PEDRO CALDERÓN DE LA BARCA  
Nouvelle production  
Traduction et adaptation de  
Jean-Louis Schefer et Raoul Ruiz

Mise en scène de Raoul Ruiz

Décor de Christian Olivarès

Avec Jean-Pierre Agazar, Jean-Bernard  
Guillard, Alain Halle-Halle, Jean-François  
Lapalus, Roc Leibovici, Alain Rimoux et  
Bénédicte Sire  
(distribution en cours au 31 mars)

Coproduction Maison de la culture du Havre, Théâtre de la  
Ville, Allart's entreprise (Amsterdam) l'INA, et le Festival  
d'Avignon.





CYMNASE DU LYCEE AUBANEL

## VENISE SAUVÉE

D'après l'œuvre homonyme de HUGO VON HOFMANNSTHAL/Création

Mise en scène d'André Engel

Dramaturgie d'André Engel et Dominique Muller  
Traduction de Sylvie Muller

Décor de Nicky Rieti  
Lumière de André Diot  
Costumes de Nicky Rieti et Elisabeth Neumeler

Avec Anne Alvaro, Philippe Leroy-Beaulieu, François Marthouret, Michèle Oppenot (distribution en cours au 31 mars)

Une production de la Maison de la culture du Havre  
En co-réalisation avec le Centre bilatéral de créations théâtrales et cinématographiques, MC 93 Bobigny et Festival d'Avignon  
Avec la collaboration du T.N.P. de Villeurbanne et la Maison de la culture de Grenoble

Rodaun, 16 janvier 1903.

Mon cher Poldy,

... J'ai passé octobre à Rome, très déprimé au début, mais tout en respectant un emploi du temps fixe, en lisant et en regardant beaucoup.

A partir du 15, un sujet s'est mis à vivre intensément en moi, l'adaptation d'un drame de Thomas Otway qui s'appelle « Venise sauvée » (1670 environ) et qui traite d'une conjuration où sont impliqués deux amis : un homme simple et fort et un homme spirituel mais faible.

J'y ai travaillé à Venise du 1 au 19 novembre, puis à Rodaun et j'en ai fait une lecture début janvier, à un groupe de personnes différentes et de goûts différents : Schnitzler, Beer, Burckhard, Oscar Meyer etc...

L'effet produit m'a semblé fort, dans l'ensemble, mais se relâchant au milieu de la pièce pour des raisons diverses...

Début juillet 1904

Très cher Papa,

Aujourd'hui, j'ai fini ma « Venise sauvée ». Les rares passages qui seraient à ajouter ou à réécrire sont à la copie.

Je crois connaître assez bien les qualités et les défauts de ce travail. Le suspens des situations et les contrastes entre les personnages font partie des premières. L'un des défauts est que l'intérêt de la situation se disperse un peu entre les différents groupes. Un autre, est que j'ai choisi un ton un peu trop réaliste et qu'ainsi je n'ai pas assez contrarié la noirceur et la brutalité du sujet.

Ton Hugo

Olmüte. Hôtel Austria. 15 novembre 1904

Mon cher,

... Tout ce que vous m'écrivez, ta femme et toi, sur

ma pièce, est si bel et bon, trop flatteur même. Je pense également que l'Acte 5 est bon. Le point faible est, assurément, là où tu le décries : la relation Pierre-Jaffier n'a pas de fondements solides. Mais l'on écrit, l'on a écrit, l'on écrit autre chose, et c'est cela qui est beau.

Adieu mon cher,

Ton Hugo

Lettres inédites en France  
de Hugo von Hofmannsthal  
Traduction de Sylvie Muller

17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 28,  
29, 30 ET 31 JUILLET A 22 H

THEATRE MUNICIPAL

## LE DRAME DE LA VIE PREMIERES SCENES

VALERE NOVARINA/Création

Dans un décor et une mise en scène de l'auteur assisté d'Annie Gay

Conseiller artistique pour le décor : Gauvin  
Musique d'Alexis Le Pichon  
Lumière de Joël Hourbeigt

Avec Bernard Ballet, Michel Baudinat, Roséliane Goldstein, Laurence Mayor, Pascal Omhovère, Olivier Rabourdin et Anne Wiazemsky



Coproduction Festival d'Automne à Paris, Festival d'Avignon

Une petite annonce avant que le rideau se lève.

Qui n'applaudit ? Qui ne va sur le champ sentir qu'il est là cette fois devant une œuvre puissamment opérante, mobilisatrice ? Au moment que la



vieille littérature ne nous apporte plus que d'insipides rengaines voici tout à coup retentir un branlebas de cloches qui sonnent le joyeux éveil. Des cloches qui nous stupéfient, en retentit un son jamais entendu, elles sont péremptoires, c'est justement celles-là que nous attendions, qui faisaient si urgent besoin. Ce ne ressemblait pas à la vie ce que nous présentait la vieille littérature avec ses oiseuses mièvreries, mais la vie la voici maintenant, dé-

ployée dans son dramatique flamboiement, dans sa turbulence superbe. Terrible assurément, beaucoup plus terrible que tout ce que nous en avions senti, mais nous faisons fausse route quand nous refusons de lui faire vaillamment face car c'est de son feu ardent que nous sommes avides, c'est à le voir dans sa splendeur que nous nous sentons justifiés, rétablis avec ravissement dans notre exaltant statut. Comminatoire cet appel à entrer dans la danse ! Il ne s'agit plus là de futiles divertissements dont nous n'avions que faire, il s'agit de la grande danse primordiale de l'univers, la danse-mère qui précède l'être (l'être est une figure de danse), celle qui magnifie notre vie si merveilleusement dramatique.

Jean Dubuffet (1984)

à propos du « Drame de la vie » de Valère Novarina  
Editions P.O.L.

Les peintures réalisées par Valère Novarina pour le « Drame de la vie » sont une commande du Fonds régional d'Art contemporain de Midi-Pyrénées (Conseil régional et Ministère de la culture).

13, 15, 16, 17, 18, 19 ET 20 JUILLET A 21 H 30

CLOITRE DU PALAIS VIEUX

## POUR LOUIS DE FUNES

VALERE NOVARINA

Lecture par André Marcon

Un plateau nu, une table, une chaise... André Marcon lit ce texte écrit en juin 1985 à la suite des représentations du « Monologue d'Adramélech. »  
Tous les propos prêtés à Louis de Funès y sont imaginaires.

« Pour Louis de Funès »  
est publié aux Editions Acte Sud

15, 16, 17, 18, 19, 20 ET 21 JUILLET A 19 H

## GENERIQUE

(2587 personnages du « Drame de la Vie »)

VALERE NOVARINA

Solo par Christian Rist

Son d'Alain Lithaud

Coproduction Studio Classique, Centre culturel français de Milan et Festival d'Avignon

Fin du drame. Au moteur métronomique, à la machine à réciter la suite, Adam appelle tous ceux qui l'ont précédé. Deux mille cinq cent quatre vingt sept résurrections rythmiques ! (Allegro ostinato)  
La scène a lieu dans le théâtre des oreilles.

26, 27, 28, 29, 30, 31 JUILLET ET  
1<sup>er</sup> AOUT A 19 H



CLOITRE DES CARMES

## DON CARLOS

D'après l'œuvre de FRIEDRICH VON SCHILLER/Nouvelle production par le Théâtre de la Ville

Texte français de Georges Borgeaud

Adaptation et mise en scène de Michelle Marquais

Décor de Brigitte Lauber  
Costumes de Florence Emir  
Lumière de Serge Peyrat

Avec Gérard Desarthe, Jean-Michel Dupuis, Bernard Fresson, Hubert Gignoux, Jean-Pierre Jorris, Marthe Keller, Michel Peyrelon (distribution en cours au 31 mars)

### LES PERSONNAGES

#### Carl

« Un secret me brûle les lèvres, m'étouffe. Il n'y a que toi qui puisses l'entendre. Ne me refuse pas ta confiance. Ce que j'ai à te dire est difficile et te stupéfiera. Je suis épris de la Reine... »

#### La Reine

« Je ne vous demande pas, Carl, de renoncer à vos sentiments pour moi mais de puiser dans leur violence même la force de les dépasser et de servir un amour plus généreux, plus fertile, l'amour de votre peuple.

Vous aurez la charge de l'Espagne, vous devez vous mettre sans tarder à son seul service. »

#### Posa

« Carl doit enfreindre les ordres du Roi. Il faut qu'il se rende en grand secret à Bruxelles où il sera reçu à bras ouverts par les Flamands. A son appel, ils se soulèveront. Par la puissance des armes, il harcèlera le trône d'Espagne. Ce que Philippe refuse à son fils à Madrid, il se verra obligé de le lui concéder à Bruxelles. »

#### Domingue

« La Reine et Carl sont intimement associés. Le poison des idées nouvelles s'est insinué dans le cœur d'Elisabeth et de là à atteindre le Trône... Tendons leur un piège à tous les deux. »

#### Philippe II

« Faut-il que j'ajoute les tourments de mon amour aux tourments de mon règne ? »

#### Le Duc d'Albe

« Vous souvenez-vous, Majesté, combien vous fûtes étonné de trouver la Reine un peu égarée et sans suivante au milieu de la forêt ? »

#### Le grand Inquisiteur

« Compromettre par un coup de tête tout notre prestige de Roi... Où se cache ce Philippe toujours sûr de lui-même, fixe comme l'étoile polaire dans le ciel ? »

11, 12, 13, 15, 16 ET 17 JUILLET A 22 H

SALLE BENOIT XII

## JOURS TRANQUILLES EN CHAMPAGNE

D'après la correspondance d'Héloïse et Abélard/Création

Adaptation et réalisation de DIDIER BEZACE  
Assisté de Laurent Caillon et Karen Rancurel

Coproduction Théâtre de l'Aquarium, Alpha-Fnac et Festival d'Avignon (distribution en cours au 31 mars)

Deux êtres s'aiment, se séparent et s'écrivent. Très vite, dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, cette correspondance sans doute rassemblée et remaniée à partir de fragments épars fait basculer les personnages dans la légende. Ils se désincarnent et deviennent des emblèmes dont la littérature s'empare sur le mode précieux, romantique, érotique ou grivois.

De Jean de Meun à Roger Vailland en passant par

Restif de la Bretonne, les imitations sont nombreuses. Il faut y ajouter chansons, poèmes et récits anonymes.

Héloïse et Abélard traversent les siècles en se prêtant à tous les travestissements pour nous rejouer l'éternel paradoxe du couple : passion et séparation au nom d'un obstacle que l'un et l'autre acceptent tant bien que mal. C'est la bonne vieille recette de l'amour courtois. Leur histoire nous plonge dans un monde étrange, celui du XII<sup>e</sup> siècle où l'Eglise détient la vérité dans tous les domaines. Cette autorité politique et morale arbitre tous les conflits, forme les grands penseurs du temps, règle ou bouleverse la vie des êtres écartelés entre le ciel et l'enfer.



HELOÏSE - OUDOUX, COLLECTION VIOLETTE

C'est dans ce paysage lointain qu'Héloïse et Abélard nous fascinent ; le sens de leur préoccupation nous échappe souvent mais il suffit parfois d'une seule phrase écrite par l'un ou l'autre au détour d'une lettre pour nous les rendre familiers et nous donner envie de les imaginer en chair et en os.

C'est sans doute le secret de leur éternelle jeunesse.

25, 26, 27, 28, 29 et 30 JUILLET A 21 H 30

SALLE BENOIT XII

## LE MALHEUR INDIFFÉRENT HISTOIRE D'ENFANT

D'après les œuvres de PETER HANDKE/Création

Versions françaises de Anne Gaudu (« Le Malheur indifférent ») et de Georges-Arthur Goldschmidt (« Histoire d'enfant »)

Mise en scène de Jeanne Champagne

Musique de Lucien Rosengart  
Décor de Gérard Didier  
Costumes de Françoise Luro  
Lumière de Joël Hourbeigt

Avec Denise Bonal, Jean-Marc Bory, Jacques Gamblin, Lucien Rosengart (distribution en cours au 31 mars)

Coproduction Théâtre Ecoute, Alpha-Fnac, Théâtre de la Bastille et Festival d'Avignon

« Ce qui est écrit devrait être si vrai que l'on pleure. » Peter Handke

« L'Histoire du crayon » Ed. Gallimard

« Cela commença par un désir qui s'empara soudain de ma mère : elle voulait apprendre ; car autrefois, en petite fille qui apprenait, elle avait senti une part d'elle-même. Comme lorsqu'on dit : « Je me sens ». Pour la première fois un désir, ce désir fut exprimé, devint finalement une idée fixe. Ma mère racontait qu'elle avait « quémandé » de mon grand-père la permission d'apprendre quelque chose. Mais il n'en était pas question : un signe de la main suffisait pour qu'on n'en parle plus ; on faisait un geste de refus, c'était impensable. (...) Lorsque ma mère partit tout bonnement de la maison vers quinze, seize ans pour aller apprendre la cuisine dans un hôtel du lac, le grand-père la laissa faire puisque de toute façon elle était partie. »

Peter Handke

« Le Malheur indifférent » Ed. Gallimard

« Au printemps, plus tard, l'enfant était assis tout seul sur un cheval de manège. Sur ses bords, la

place paraît blanche d'écume comme un récif ; la pluie vient de s'arrêter. Une première secousse parcourt le manège qui démarre et l'enfant, éloigné de l'adulte d'une manière toute nouvelle, lève un instant les yeux, s'oublie aussitôt dans le mouvement circulaire et n'a plus d'yeux pour rien d'autre. L'homme, plus tard, se souvient d'un moment de sa propre enfance, où, bien qu'il fût avec sa mère dans la même petite pièce, il la sentit loin de lui, à une distance incommensurable, à en déchirer le cœur : comment cette femme, là-bas, peut-elle être quelqu'un d'autre que moi, ici ? La vue du manège, avec cette silhouette qui tourne, absorbée, est la contrepartie de cette vision, pour la première fois cet enfant, le sien, lui apparaît à lui, l'adulte comme quelqu'un d'autonome, d'indépendant de celui des deux parents là debout - et il faut le confirmer dans une pareille liberté ! L'espace vide qui les sépare rayonne, triomphal et l'homme se voit, lui avec la petite figure qui chevauche là-bas, ils forment un groupe exemplaire derrière lequel s'élève avec force le bruit de la cascade du square. (...)

Sans jamais avoir eu d'opinions sur les « enfants » en général, il avait foi en cet enfant précis. Il était convaincu que cet enfant là incarnait une grande loi qu'il avait lui-même oubliée ou n'avait jamais connue. Dès le premier instant, ne lui était-il pas apparu comme le maître auprès duquel il pourrait apprendre ? »

Peter Handke

« Histoire d'enfant » Ed. Gallimard

15, 16, 17, 18, 19 ET 20 JUILLET A 21 H 30

CLOITRE DES CELESTINS

## PROMETHEE

D'après « Le Roman de Prométhée » d'ENZO CORMANN (Editions Papiers)/Création

Mise en scène de Philippe Goyard et Gilles Morel

Chorégraphie de Hideyuki Yano  
Compagnie Graffiti  
Scénographie et costumes de Lou Goaco et Sylvie Deldon

Musique de Christophe Arnulf, Didié Grébot et Jorge Migoya  
Lumière de Michael Serejnikoff

Avec Michel Besançon, Marie-Odile Cuenet, Chantal Joblon, Yves Matrat et quatre danseurs (distribution en cours au 31 mars)

Coproduction Théâtre du Graffiti, Groupe Mâ, Théâtre de Gennevilliers, Espace planoise de Besançon, CDC Calais et Festival d'Avignon  
Avec la participation du Centre de rencontres Pierre Bayle (Besançon)

Prométhée, odieusement libre, comme uniquement condamné, me paraît aujourd'hui -davantage que le prophète industriel décrit par Heiner Müller- la figure de l'impossible rebelle. Clamant à tous sa soif de libérer le monde de ses chaînes, il s'enchaîne lui-même à ses propres terreurs. Professant l'inaliénable liberté de l'homme, il s'aveugle de l'image oubliée de la transgression. Détenteur d'un secret innommable qui fait de lui la proie de l'aigle, il assiste impuissant à la propagation des maux de la terre, dont il se sait pour une part responsable. Il se fait peur ; et constitue cette peur, du haut de sa roche, en l'étincelle qui peut mettre le feu à la plaine : Christ sans Dieu-le-Père, Messie n'annonçant aucun rachat.

Mais Prométhée est du même coup cet homme moderne que se disputent le rêve et la rouerie : la science fait les bombes, la psychologie produit des prisons modèles, la charité engendre le contrôle social, l'exploration génère le colonialisme, comme la révolution le goulag, l'amour la dépendance.

Puis de nouveau l'homme seul et dérisoire, en proie aux terreurs enfantines.

Enzo Cormann

2, 3, 4, 5 ET 6 AOUT A 21 H 30



CHAPELLE DES PENITENTS BLANCS

## LES FILLES DU CHEF

D'après des contes nigériens  
Création de GRAND MAGASIN

Spectacle conçu et joué par Pascale Murin et  
François Hiffler. Lumière de Rémi Nicolas

Coproduction Grand Magasin, Festival d'Avignon

Deux jeunes filles du même village refusent de se marier. Un homme quitte le village pour téléphoner à un fils de chef qui était très joli. Il appelle aussi un type qui avait un fils et une fille. Ceux-ci élisent un chef qui a sept femmes dont une favorite. On la demande au téléphone.

Ou bien.

Un chef a sept femmes dont une favorite. Elle téléphone à un type qui a un fils et une fille. Ils élisent un homme qui quitte le village. Un fils de chef qui était très joli le demande au téléphone. Il lui passe deux jeunes filles du même village qui refusent de se marier.

12, 13, 15, 16, 17 ET 18 JUILLET A 21 H 30

CE SPECTACLE EST REALISE AVEC L'AIDE DES GALERIES LAFAYETTE D'AVIGNON



CHAPELLE DES PENITENTS BLANCS

## ETATS D'AMOUR

Un spectacle de MICHELE GUIGON/Création

Mise en scène de Anne Artigau et  
Michèle Guigon

Compagnie du P'tit matin  
Musique de Jean Debouverie et Michèle  
Guigon

Avec Jean Debouverie, Jean-François  
Dinacarpin, Michèle Guigon et Yves Robin

Coproduction Compagnie du P'tit matin, Festival d'Avignon

Ils sont deux, un et une, au coin du temps.  
Elle le trouve beau comme le silence, il la trouve  
belle comme l'espérance.

Ils sont deux, un et une, au coin du temps qui passe,  
Le temps qui coûte que coûte, le cœur qui goutte.

- « Je t'aime bien »

- « Bien ? »

Michèle Guigon

« J'ai peur de tout ce que je serre

Inutilement dans mes bras

Contre l'horloge nécessaire

Du temps qui me le reprendra »

Allain Leprest

21, 22, 23, 24, 25, 26 ET 27 JUILLET A 21 H 30

COUR DE L'HOSPICE SAINT LOUIS

## VOYAGE EN CHINE INTERIEURE

Extraits de textes français et chinois, récits  
de Chine, textes de Jean-Christophe  
Bailly/Création

Mise en scène de Gilberte Tsai avec la  
collaboration de Mireille Davidovici

Décor de Jean Bauer  
Musique de Pablo Cuoco et Olivier Dejours  
Lumière de Jacques Wenger

Avec Bi Zhenqing, Chen Haiyang,  
Chen Xiaoxiong, Chen Zunlong,  
Hu Lanbo, Valérie Jacquot, Liu Xingeng,  
Long Danli, Shi Kelong,  
Shi Yun, Shieh Shangwen,  
Tsai Chunling (comédiens et chanteurs)  
Li Ying Lo Hanying et  
Shi Wangying (musiciens)

Coproduction théâtre Tsai, Festival d'Avignon

La Chine est proche, disait le titre d'un film qui  
n'en parlait pas. La Chine est loin, disent la géogra-  
phie et -peut-être- l'histoire. La Chine intérieure, ce  
serait tout autre chose, ce serait une assemblée des  
récits. Récits de ceux qui portent une Chine en eux  
parce qu'ils en viennent, ou parce qu'elle les accom-  
pagne depuis leur naissance.

Récits chinois, récits d'une Chine réelle et imagi-  
naire. D'Arcade, chinois à la cour de Louis XIV, aux  
chanteurs de l'Opéra de Pékin, la tradition de l'exil  
veut le souvenir, la parole.

La parole s'entoure de gestes. Un opéra fragile  
prend forme, autour du contact compliqué et par-  
fois mystérieusement simple de deux civilisations.  
L'ignorance est fabuleuse. Mais les fables produi-  
sent du sens.

La Chine intérieure, c'est le voyage dans la mé-  
moire des uns et des autres. Les récits et les fables  
s'entrecroisent. On croyait s'approcher de la Chine  
à pas lents, mais elle était là depuis le début, entre  
la douleur et le rire, reconnaissable et inconnue.

31 JUILLET, 1<sup>er</sup>, 2, 3, 4, 5 ET 6 AOUT A 21 H 30

COUR DE L'HOSPICE SAINT LOUIS

## OSER AIMER

Spectacle en mouvement/Création

Spectacle réalisé à partir de commandes  
passées à Jacques-Pierre Amette, Claude  
Duneton, Jean-Claude Grumberg, Tahar Ben  
Jelloun, Bernard-Marie Koltès, Jeanne  
Labruno, Madeleine Laik, Armando Llamas,  
Pascal Ory, Evelyne Pieiller...

Avec Charles Berling, Bernard Freyd, Hélène  
Surgère, Hélène Vincent...

(distribution en cours au 31 mars)

Coordination Jean-Louis Hourdin

Coproduction Théâtre Ouvert, CIRCA et Festival d'Avignon  
Avec le concours du Ministère de la culture et de France  
Culture

Théâtre Ouvert - renouvelant sa pratique de rap-  
prochement des écrivains et des praticiens - et  
Jean-Louis Hourdin ont proposé à des auteurs un  
thème d'inspiration : « Oser aimer en France en  
1986 ».

Autour de ces textes s'est constitué un groupe d'ac-  
teurs qui après un premier travail exploratoire, se  
déroulant en mai au Jardin d'Hiver à Paris, effectue  
une résidence d'un mois à la Chartreuse de  
Villeneuve-lez-Avignon.

Enfin, cette mise en mouvement d'écritures  
contemporaines est présentée au public du Festival.

15, 16, 17, 18, 19 ET 20 JUILLET A 22 H

CHAPELLE DES CORDELIERS

## LES ELEGIES DE DUINO

de RAINER MARIA RILKE/Création

par Hermine Karagheuz

Avec la collaboration de Marcel Bozonnet, Yves Bernard, An-  
dré Glucksmann, Ghédalia Tazartès et France-Culture

« Nous sommes les abeilles de l'Invisible. Nous buti-  
nons éperdument le miel du visible, pour l'accumu-  
ler dans la grande ruche d'or de l'Invisible\*. Les  
« Elégies » nous montrent à l'ouvrage, occupés à ces  
continuelles transpositions du Visible et du Tangi-  
ble, aimés en la vibration et l'animation invisibles  
de notre nature, qui introduit de nouvelles fréquen-  
ces dans les longueurs d'ondes de l'univers.  
(Comme les différentes matières de l'univers ne  
sont que des indices de fréquences différentes, nous  
préparons de la sorte non seulement des intensités  
de nature spirituelle, mais qui sait ? des corps, des  
métaux, des nébuleuses et des constellations nouvel-  
les.) Et cette activité se trouve singulièrement forti-  
fiée et accélérée par la disparition toujours plus ra-  
pide de tant de choses visibles qui ne seront pas  
remplacées. (...) Correspondance de R.M. Rilke

\* En français dans le texte original

Editions du Seuil

15, 16, 17, 18, 19 ET 20 JUILLET A 21 H 30



CHAPELLE DES CORDELIERS

## PROSES ET POEMES DE MICHEL LEIRIS

Programme réalisé en marge de l'exposition Michel Leiris  
par Jean Jamin  
Coproduction France Culture, Société Radio-Canada et Festi-  
val d'Avignon.

Avec l'aide du Centre national des Lettres (distribution en  
cours)

« Etre ou ne pas être : telle n'est pas la question sur  
laquelle je me casse les dents. Etre ou ne pas être là,  
être ici ou être ailleurs : telle serait plutôt l'interro-  
gation brûlante pour ce qui me concerne. Quand  
j'aimerais être ailleurs j'ai peur de m'en aller d'ici,  
et ailleurs, quand j'y suis, ne m'apporte guère de  
repos, soit qu'il continue d'être ailleurs et que je  
m'y sente désorienté, soit que m'y suive un regret  
de ce que j'ai quitté, soit que cet ailleurs ne puisse  
être un ici que de façon trop fugitive pour que je  
l'estime autre que dérisoire. »

Extrait de « Fibrilles » Ed. Gallimard (1986)

I - PETIT THEATRE DE NUIT  
30, 31 JUILLET A 21 H 30

II - AFRIQUE-ANTILLES  
1<sup>er</sup>, 2 AOUT A 21 H 30

III - MOTS A MOTS  
3, 4 AOUT A 21 H 30

France Culture



## CHAPELLE DES CORDELIERS

### LES BEAUX INCONNUS

POETES OUBLIES DES XVI<sup>e</sup> ET XVII<sup>e</sup> SIECLES

présentés par Pierre Lartigue  
Avec la collaboration de Florence Delay et Jacques Roubaud

Textes lus par Florence Delay,  
Pierre Lartigue et Jacques Roubaud

**Violistes :** Jaito Yuka, Matthieu Lusson

Coproduction France Culture et Festival d'Avignon

La mémoire universitaire, notre mémoire, n'ont re-

tenu qu'une dizaine, une vingtaine de poètes par siècle. La lecture systématique des ouvrages de poésie française des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles disponibles à la Bibliothèque nationale, à la Mazarine et à l' Arsenal, nous fait découvrir que de grands talents ont été relégués dans l'oubli. Si nous parvenons à faire revenir certains de ces beaux oubliés, le paysage poétique sera changé.

Le projet de réédition de vingt textes introuvables a reçu l'appui du Centre national des Lettres et le premier volume paraît en juillet 86, aux Editions Papiers. Il s'agit de toutes les œuvres vulgaires de François Pétrarque contenant *quatre livres de M.D. Laure d'Avignon* par Vasquin Philieul de Carpentras (1555).

Les œuvres de Pétrarque, traduites par un poète de Carpentras, et publiées à Avignon prennent assez

naturellement place dans le Festival. Cette lecture est suivie par trois autres présentations de poètes et une séance est consacrée, pour finir, à une forme rare (également cultivée par Pétrarque) et oubliée : la sextine.

Chaque lecture, accompagnée à la viole comprend la présentation du poète sous la forme d'une « vie », écrite spécialement pour la circonstance, à l'imitation des « vidas » qui introduisaient les œuvres des troubadours.

Cinq programmes :

Vasquin Philieul (22/07), Marc Papillon (23/07), Salomon Certon (24/07), Etienne Durand (25/07), la sextine (26/07)

22, 23, 24, 25 ET 26 JUILLET A 19 H ET 22 H



LE CYCLOPE - ILLUSTRATION DE L'ODYSSÉE. COLLECTION VIOLETT

## O P E R A

## CLOITRE DES CARMES

### LE CYCLOPE

D'EURIPIDE/Création

Traduction de Nicole Loraux et François Rey  
Musique de Betsy Jolas

Mise en scène de Bernard Sobel assisté de  
Micheline Muc

Décor et costumes de Titina Maselli  
Direction musicale de Annick Minck  
Dramaturgie de Michèle Raoul-Davis

Avec :

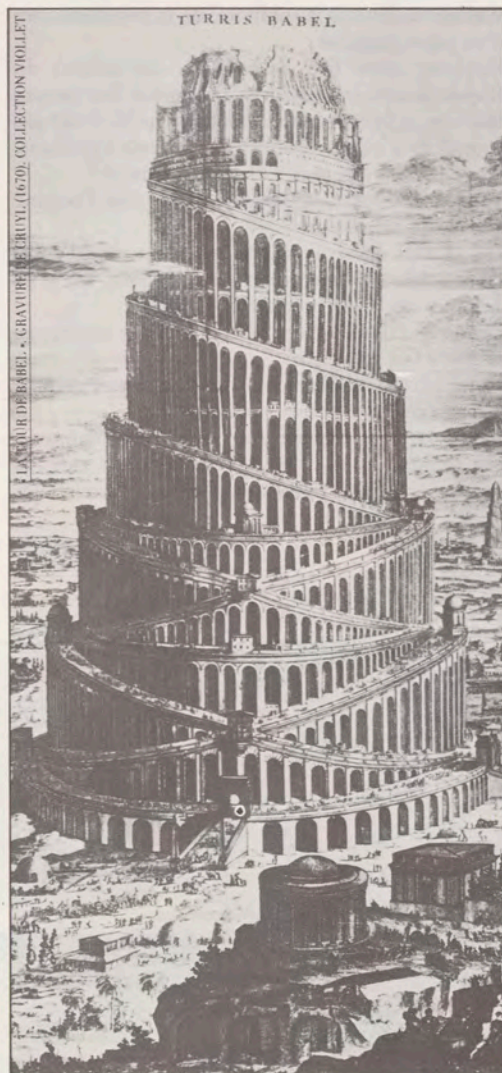
Carlo Brandt, Igor Tyczka, André Wilms,  
(distribution en cours au 31 mars)

Coproduction Théâtre national de Chaillot, Théâtre de Genève, Radio France et Festival d'Avignon

Sur l'île du cyclope, mangeur de chair humaine, ni lois, ni arts, ni ville. Le maître de l'île ne connaît que lui-même, le pouvoir de sa force, la satisfaction de ses pulsions. Toute distinction entre l'homme et la bête est abolie, il n'y a plus que celui qui dévore et celui qui est dévoré. Face à Polyphème, le cyclope, figure d'une humanité « ensauvagée » ou pas encore civilisée, face au groupe des satyres sans mesure ni raison, se dresse Ulysse, chef prudent et courageux, aussi éloigné des trivialités bouffonnes des satyres que de la cruauté, de l'orgueil et de la violence du cyclope.

A travers cette rencontre du « civilisé » et de ce qui ne l'est pas, se rejoue à la manière des contes, le combat que chaque homme, au risque de se perdre dans l'anonymat du collectif, doit livrer contre lui-même, contre sa sauvagerie première, son individualisme, ses pulsions, pour conquérir son « humanité » et être à même de bâtir avec les autres une société, condition de sa survie - et de son bonheur ?

23, 24, 25, 26 et 27 JUILLET A 22 h



LA TOUR DE BABEL - GRAVURE DE URIVYL (1670). COLLECTION VIOLETT

## CHAPELLE DES PENITENTS BLANCS

### LA TOUR DE BABEL DETAILS

Contrepoint scénique et musical de  
GEORGES APERGHIS/Création d'après un  
texte de Patricia Buzzi

décor et costumes de Gudrun von Maltzan  
Lumière et construction sonore de  
Claudine Brahem-Drouet

Avec Jean Babilée, Vincent Colin, Jean-  
Pierre Drouet, Michael Lonsdale, Edith Scob,  
Brigitte Sylvestre, Frédéric Stochl, Afida  
Tahri et Martine Viard

Coproduction Festival d'Aix-en-Provence, Programme musical de France Culture, Saonora Maçon, ATEM et Festival d'Avignon

Spectacle gai et serein sur un sujet délicat et lugubre

On entendrait le métro passer tout près, scander les séquences. Dans un lieu moderne, net, envahi par la mer, chacun parlerait la langue de son pays (sorte de Polyphonie récitante où plusieurs langues seraient tressées).

A l'intérieur d'une sorte de veillée - où les récits iraient bon train - chacun, se trouvant confronté à son passé, jouerait à reconstituer son petit mélodrame personnel, tout en imaginant ceux des autres par les bribes de leurs dires, de leurs comportements.

Tout ceci serait vu et entendu comme les détails d'un immense tableau, trop grand pour être perçu dans son ensemble.

Georges Aperghis

30, 31 JUILLET, 1<sup>er</sup>, 2, 3 et 4 AOUT A 21 H 30

VOUS AIMEZ LE THEATRE ?  
ABONNEZ-VOUS A  
THEATRE EN EUROPE...

TE  
théâtre  
en  
europe

EDITIONS BEBA  
66, RUE JEAN JACQUES ROUSSEAU  
75001 PARIS  
TEL (1) 42 36 04 70



COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

## PAUL TAYLOR DANCE COMPANY

« Esplanade »  
Musique de J-S Bach  
Costumes de John Rawlings

« Runes »  
Musique de Gérald Busby  
Costumes de Georges Tacet

« Roses »  
Musique de Richard Wagner  
Costumes de William-Ivey Long

Lumière de Jennifer Tipfon

Direction musicale de Donald York

Avec Elie Chaib, David Parsons,  
Kate Johnson, Sandra Stone,  
Linda Kent, Cathy McCann,  
James Karr, Mary Cochran,  
Christopher Gillis, Kenneth Tosti,  
Raegan Wood, Joao Mauricio,  
Susan McGuire, Karla Wolfangle,  
Douglas Wright, Jeffrey Wadlington



« Il se dégage de la danse de Paul Taylor une impression de plénitude, une joie de danser extraordinaire. »

naire. « Je veux, dit-il, des gens qui bougent, qui courent, qui sautent très naturellement, instinctivement. »

(...) Certaines des préoccupations de Taylor le rapprochent du ballet classique, en particulier son phrasé, son goût de la ligne bien tracée, sa manière de couper l'espace avec légèreté, l'intérêt limité qu'il porte au sol. Cependant, l'analogie s'arrête là, car son langage reste sur le plan de la technique délibérément moderne, et lui-même a tenu à définir sa position en insistant bien sur le fait que ses chorégraphies sont « modernes » (...)

Ce qui caractérise l'art de Taylor, c'est la multiplicité de ses visages, dans lesquels il trouve chaque fois l'expression adéquate avec comme seule liaison possible cette joie inhérente au mouvement qui s'exprime si bien dans ses pas favoris : les courses dont il exploite toutes les gammes, courses légères, sautillantes, effrénées, combinées aux rattrapages en plein vol des corps lancés par rafales, aux grandes traversées genoux ployés, à un jeu de pieds volubile - toute une symphonie gestuelle où le mouvement se cristallise pour, semble-t-il, mieux se désagréger... »

André et Vladimir Hofman  
Extraits de « Le Ballet »  
Editions Bordas

3, 4, 5 ET 6 AOUT A 21 H 30

## D A N S E

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

## MAMMAME

ACTE I, LE DESERT D'ARKADINE (1985)

ACTE II, LES ENFANTS QUI TOUSSENT (1986)/Création

Chorégraphie de JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Groupe Emile Dubois - Centre chorégraphique national de Grenoble

Musique de Henri Torgue et Serge Houppin  
Décor et costumes de Léo Standard  
Lumière de Manuel Bernard

Avec Eric Alfieri, Mathilde Altaraz, Muriel Boulay, Christophe Delachaux, Pascal Gravat, Déborah Salmirs, Viviane Serry et Robert Seyfried

Coproduction groupe Emile Dubois, Maison de la culture de Grenoble, Maison de la culture du Havre et Festival d'Avignon pour l'Acte II.

Imaginons les Mammames comme des enfants de la guerre.

Réfugiés par leur Mère dans un désert oublié (le désert d'Arkadine), ils vivent isolés dans un monde qu'ils se sont construits, un monde bâti sur les oripeaux d'une guerre qu'ils n'ont pas connue.

Une grande toile façonnée à partir des tentes de l'Afrikakorps leur sert d'abri et de foyer. Leur survivance va devenir la sublimation, la transcendance d'un passé singulier.

Dans un autre lieu, les enfants des enfants du Ghetto pourraient eux aussi réinventer leur propre histoire. Sans contact avec un passé qu'ils n'ont pas connu, ils n'auront que leur vie comme hypothèse. Dans les deux cas, que reste-t-il de ce passé ?

Y-a-t-il une force souterraine pour dire l'origine des digues suspendues ?

Les enfants des deux camps ne seront rien d'autre qu'eux-mêmes s'injectant au jour le jour, les actes désordonnés d'une mémoire infectée.

Eparpillés, ils ne seront plus tout à fait innocents, ni tout à fait malicieux.

Ils viendront s'agiter dans un entre-deux comme une espèce en voie de disparition.

On raconte aujourd'hui que les années « Mamms » ont commencé ainsi, et que la mère des enfants, erre et crie sans souvenirs, dans un chariot qui brûle.

Jean-Claude Gallotta

28, 29, 30 ET 31 JUILLET A 22 H

THEATRE MUNICIPAL

## LES LOUVES ET PANDORA

Chorégraphies de  
JEAN-CLAUDE GALLOTTA  
Groupe Emile Dubois - Centre chorégraphique national de Grenoble

Musique de Henri Torgue et Serge Houppin

Décor et costumes de Léo Standard  
Lumière de Manuel Bernard  
avec Mathilde Altaraz, Muriel Boulay,  
Christophe Delachaux, Pascal Gravat,  
Viviane Serry et Robert Seyfried

Coproduction Groupe Emile Dubois et Maison de la culture de Grenoble

Les « Louves & Pandora » sont deux trios. Un homme et deux femmes. Une femme et deux hommes.

Dans les combinaisons jalouses, tendres et cruelles que vivent les danseurs-acteurs, se découvrent les figures diaboliques et divines du chiffre 3, qui attire la vie comme une fleur carnivore.

Henri Torgue

5 ET 6 AOUT A 21 H 30



CHORÉGRAPHE EMILE DUBOIS, PHOTO DELAHAYE.



C  
A  
L  
E  
N  
D  
R  
I  
E  
R

XXXV  
FEST  
IVAL  
D'AVI  
GNON

LE FESTIVAL D'AVIGNON EST SUBVENTIONNE PAR  
LA VILLE D'AVIGNON  
LE CONSEIL GENERAL DE VAUCLUSE  
LE CONSEIL REGIONAL PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR  
LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION :  
DIRECTION DU THEATRE ET DES SPECTACLES  
DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE  
SERVICE DES AFFAIRES INTERNATIONALES  
CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE  
CENTRE NATIONAL DES LETTRES  
L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE (A.F.A.A.)  
LE MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

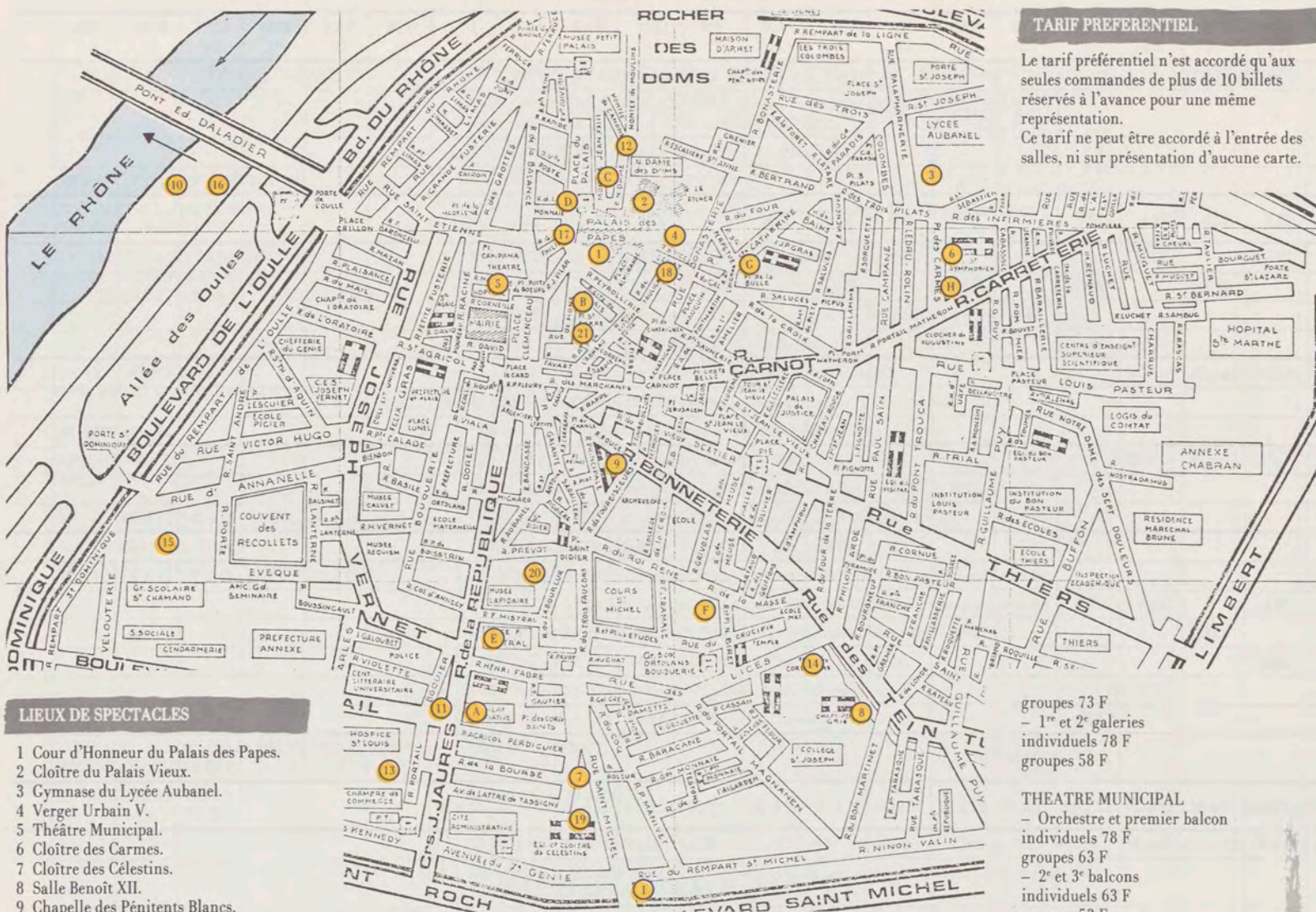
IL BENEFICIE DU CONCOURS  
DE LA S.A.C.D.  
DE LA SACEM  
DE FRANCE-CULTURE  
DE L'OFFICE DE TOURISME D'AVIGNON

LE FESTIVAL D'AVIGNON REMERCIE LA CAISSE D'EQUIPEMENT  
DES COLLECTIVITES LOCALES.









**TARIF PREFERENTIEL**

Le tarif préférentiel n'est accordé qu'aux seules commandes de plus de 10 billets réservés à l'avance pour une même représentation.  
Ce tarif ne peut être accordé à l'entrée des salles, ni sur présentation d'aucune carte.

**LIEUX DE SPECTACLES**

- 1 Cour d'Honneur du Palais des Papes.
- 2 Cloître du Palais Vieux.
- 3 Gymnase du Lycée Aubanel.
- 4 Verger Urbain V.
- 5 Théâtre Municipal.
- 6 Cloître des Carmes.
- 7 Cloître des Célestins.
- 8 Salle Benoît XII.
- 9 Chapelle des Pénitents Blancs.
- 10 Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et Fort Saint-André.
- 11 Cinéma Le Palace.
- 12 Métropole Notre-Dame-des-Doms.
- 13 Cour de l'Hospice Saint-Louis.
- 14 Chapelle des Cordeliers.
- 15 Lycée Frédéric Mistral.
- 16 Cloître de la Collégiale.

**LIEUX D'EXPOSITIONS**

- 17 Grande Chapelle du Palais des Papes.
- 18 Salle de Théologie.
- 19 Chapelle des Célestins.
- 20 Livrée Ceccano.
- 21 Maison Jean Vilar.

**RENSEIGNEMENTS UTILES**

- A Bureau de location, Office de tourisme.
- B Administration du Festival - Service de presse.
- C Centre de Congrès, Maison du Théâtre.
- D Conservatoire de musique - France-Culture.
- E Secrétariat Centre de jeunes et de séjours.

**RENDEZ-VOUS**

- F Théâtre des Halles.
- G Théâtre du Chêne Noir.
- H Théâtre des Carmes.
- I Les « 2G »

**NUMEROS UTILES**

Location des places 90.86.24.43.  
Office de Tourisme 90.82.65.11.  
Renseignements hôteliers 90.82.05.81.  
Mairie 90.82.80.00.  
C.I.R.C.A. (La Chartreuse) 90.25.05.46.  
Maison Jean Vilar 90.86.59.64.  
Renseignements S.N.C.F. 90.82.50.50.  
Réservations S.N.C.F. 90.82.56.29.  
Taxis 90.82.20.20.  
Centre communal d'action sociale 90.86.12.91.  
C.E.M.E.A.  
8, rue Frédéric-Mistral 90.86.50.00.

**PRIX DES PLACES**

**COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES**  
- Corbeille  
individuels 98 F

**COMMENT LOUER VOS PLACES**

**PAR CORRESPONDANCE**

au plus tard 7 jours avant la date de la représentation, en remplissant le formulaire inclus dans ce journal qui doit être adressé au Bureau du Festival  
Location par correspondance  
B.P. 92  
84006 Avignon Cedex

**RECOMMANDATION :**  
Le formulaire doit être accompagné OBLIGATOIREMENT de votre règlement (chèque postal, bancaire ou mandat-lettre) établi pour la somme exacte, à l'ordre du Festival d'Avignon.  
Si votre demande nous est parvenue 12 jours avant la date du premier spectacle choisi, vous recevrez vos billets par courrier.  
Passé ce délai, vous recevrez un accusé de réception qui vous permettra de retirer vos places avant 17 h au bureau de location, après 17 h à l'entrée de la salle du premier spectacle choisi.

**PAR TELEPHONE**

A partir du 16 juin, de 9 h 30 à 19 h (sauf dimanche).  
A partir du 7 juillet, de 9 h 30 à 19 h (tous les jours).

**RECOMMANDATION :**  
Après votre commande téléphonique, vous devez nous faire parvenir votre règlement (chèque postal, bancaire ou mandat-lettre) au plus vite au Bureau du Festival  
Location par téléphone  
B.P. 92  
84006 Avignon Cedex  
en rappelant la référence qui vous a été indiquée.  
Votre règlement doit nous parvenir moins de 5 jours après votre appel et au plus tard 48 heures avant la date de la représentation.  
A défaut, vos places seront remises en vente et votre réservation annulée.

**AU BUREAU DE LOCATION**

A partir du 16 juin, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h (sauf dimanche).  
A partir du 7 juillet, de 11 h à 18 h (tous les jours).  
Office de Tourisme  
41, cours Jean-Jaurès  
84000 Avignon

**RECOMMANDATION :**  
La vente des billets s'arrête à 15 h pour les spectacles du jour même. Elle reprend dans la limite des places disponibles à l'entrée des salles de spectacle, avant la représentation.

groupes 73 F  
- 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> galeries  
individuels 78 F  
groupes 58 F

**THEATRE MUNICIPAL**  
- Orchestre et premier balcon  
individuels 78 F  
groupes 63 F  
- 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> balcons  
individuels 63 F  
groupes 53 F

**GYMNASSE DU LYCEE AUBANEL**  
individuels 80 F  
groupes 65 F

**CLOITRE DE LA COLLEGIALE**  
- 19 h tarif unique 40 F  
- 22 h  
individuels 68 F  
groupes 53 F

**CLOITRE DU PALAIS VIEUX**  
- 19 h tarif unique 40 F

**FORT SAINT-ANDRE**  
individuels 95 F  
groupes 75 F

**CINEMA**  
Tarif unique 25 F  
Abonnement 10 séances : 200 F  
Abonnement 20 séances : 300 F

**TOUS LES AUTRES LIEUX**  
individuels 68 F  
groupes 53 F

**CYCLE D'ORGUE**  
tarif unique 40 F

**CHAPELLE DES CORDELIERS**  
tarif unique 40 F

**CLOITRE DES CELESTINS**  
- 18 h tarif unique 40 F  
- 22 h individuels 68 F  
groupes 53 F

**EXPOSITIONS**  
- Grande Chapelle du Palais des Papes  
individuels 20 F  
groupes 12 F  
- Maison Jean Vilar  
tarif unique 15 F  
- Livrée Ceccano  
tarif unique 10 F  
- Salle de Théologie  
tarif unique 10 F  
- Eglise des Célestins  
tarif unique 15 F  
- Maison du Théâtre gratuit



CLOITRE DES CARMES

## DERRIERE LE MUR

Création

Chorégraphie de JOELLE BOUVIER et REGIS OBADIA

Compagnie l'Esquisse

Décor de Dominique Jousseau  
Costumes de Dominique Roux  
Lumière de Marc Oliviero

Avec Catherine Berbessou, Lex Bohlmeijer, Joëlle Bouvier, Patricia Marie, Nathalie Million, et Régis Obadia (distribution en cours au 31 mars)

Coproduction Théâtre de la Ville, ANPE, Compagnie l'Esquisse et Festival d'Avignon

« Ils étaient les hommes et les femmes du sable, du vent, de la lumière, de la nuit. Ils étaient apparus comme dans un rêve, en haut d'une dune, comme s'ils étaient nés d'un ciel sans nuages, et qu'ils avaient dans leurs membres la dureté de l'espace. »

J.M.G. Le Clézio  
Extrait de « Désert »  
Ed. Gallimard

1<sup>er</sup>, 2, 3, 4 ET 5 AOUT



JOELLE BOUVIER et REGIS OBADIA DANS « VERTÈRE ». PHOTO DELAMAY

SALLE BENOIT XII

## PUDIQUE ACIDE ET EXTASIS

Spectacle chorégraphié et dansé par MATHILDE MONNIER et JEAN-FRANÇOIS DUROURE

Musiques de Kurt Weill et Bernard Hermann  
Lumière d' Eric Wurtz

Productions de Hexe. Coproduction Maison de la Danse de Lyon pour « Extasis »

« Certes, je n'ai pas l'ambition d'être un ange, bien que mes relations avec eux se soient améliorées depuis quelques temps.

De ma huitième à ma douzième année, j'avais pour habitude de me retirer dans une chambre fermée à clé où je faisais des grimaces féroces, tourbillonnais sur moi-même, les poings serrés, pour mettre mon ange K.O... J'éprouvais pour lui une haine totale. Je suis sûre de lui avoir décroché un coup de pied et d'avoir ensuite mordu la poussière.

Impossible de blesser un ange, mais j'aurais été heureuse de savoir que je lui avais sali les plumes. »

Flannery O'Connor  
« L'Habitude d'être » Editions Gallimard

1<sup>er</sup>, 2, 3, 5 ET 6 AOUT A 21 H 30

D  
A  
N  
S  
E

COUR DE L'HOSPICE SAINT LOUIS

## JIUTA MAI

Compagnie de l'ECOLE KANZAKI (Japon)

Danseuses : Kanzaki Hidejo et Kanzaki Seijo

Musiciens : Kiyotaka Tomiyama (Sangen/  
instrument à trois cordes et chant), Seiko  
Miyazaki (Shakuhachi/flûte de bambou)

Maquillages : Kiichiro Uesugi

Coproduction Musée d'Art Seibu (Tokyo), Fondation du Japon et Festival d'Avignon  
Avec l'aide de l'Association française d'action artistique

Le Jiuta-mai est une danse de tradition féminine qui se pratiquait à l'origine dans les régions de Kyoto et d'Osaka, en particulier à la cour impériale de Kyoto.

Marqué par des emprunts à la danse « Shimai » (Nô) aussi bien qu'au Kabuki et au Bunraku, le Jiuta-mai a imposé un style original encore très vivant et populaire.

« Le Jiuta-mai, c'est  
La neige qui tombe dans la main et il n'y a plus rien,  
Un cristal de neige à regarder de tout près,  
Un paysage mental, une larme qui ne tombe jamais,  
Les yeux, tout le reste du visage s'effaçant... »

24, 25, 26, 27 ET 28 JUILLET A 22 H



MATHILDE MONNIER et JEAN-FRANÇOIS DUROURE DANS « EXTASIS ». PHOTO NOAK

CLOITRE DES CELESTINS

## CODEX

Création de PHILIPPE DECOUFLÉ

Compagnie D.C.A.

Décor de Spot

Musique de Om Kalsoum  
Costumes de Philippe Guyotel  
Lumière de Eric Wurz  
Avec Philippe Decouflé, Pascale Henrot,  
Pascale Lutz, Christophe Salengro et  
Catherine Savy

Coproduction Holland Festival, Compagnie D.C.A., Théâtre de la Ville et Festival d'Avignon  
En collaboration avec le Théâtre contemporain de la Danse

Histoire de la tribu Zoup

La tribu Zoup vit dans une contrée lointaine et perdue.

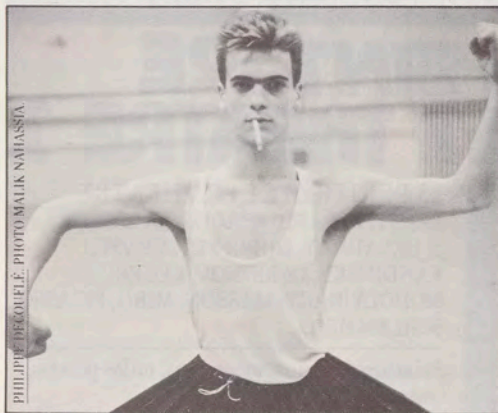
Vêtus d'un simple pagne et couverts de terre et de colifichets, les Zoup étaient parfaitement heureux jusqu'au jour où un puissant clan rival leur déroba le codex, livre des lois sacrées. Après un temps de tristesse et de désolation, ils rassemblèrent leurs souvenirs et reconstituèrent l'ouvrage.

Mais ces personnages d'une grande simplicité, à la mémoire fragile et aux rêves hallucinatoires, mélangèrent les signes, écrivant une version à laquelle personne ne comprenait rien.

Depuis ce temps là, les Zoup, tels les Shadocks, errent désespérément dans le labyrinthe de leur univers détraqué.

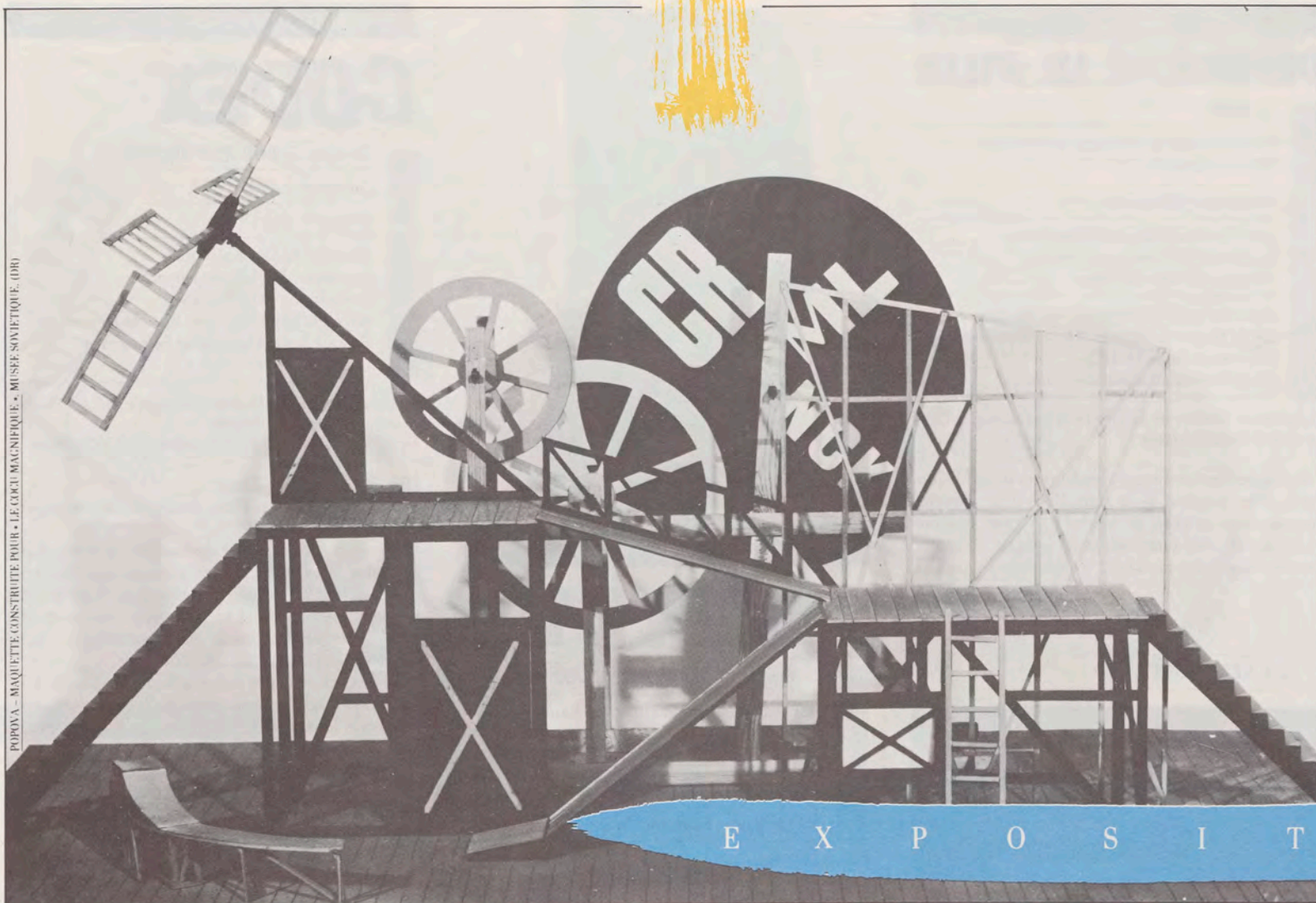
En première partie, projection de « Caramba », film de Philippe Decouflé en 35 mm, durée 7 mn, produit par Gédéon.

24, 25, 26, 27 ET 28 JUILLET A 22 H



PHILIPPE DECOUFLÉ. PHOTO MALIK NAHASSIA





E X P O S I T I O N

GRANDE CHAPELLE DU PALAIS DES PAPES

## PEINTURE ET THEATRE I

15 PEINTRES ET LE THEATRE  
BAKST, BERARD, BRAQUE, CALDER,  
S. DELAUNAY, DUBUFFET, ERNST,  
KANDINSKY, LARIONOV, LEGER,  
MOHOLY-NAGY, MASSON, MIRÒ, PICASSO,  
SCHLEMMER.

Peintures, dessins, maquettes, toiles peintes,  
costumes

Exposition réalisée en collaboration avec Die  
Schirn/Frankfurter Kunsthalle am Römerberg  
(RFA)

Conseillers artistiques : Denis Bablet, Erika  
Billeter ; architecte : Italo Rota

Prêts : Bibliothèque nationale, Musée des Arts  
décoratifs, Musée national d'Art moderne,  
Musée Fernand Léger, Musée du Théâtre de  
l'Université de Cologne (R.F.A.), Musée du  
Théâtre national de l'Opéra de Paris, Musée  
Picasso, Fondation Jean Dubuffet, Fondation  
Joan Mirò, Compagnie Renaud-Barrault,  
Galerie Louise Leiris, Galerie Adrien Maeght,  
Maison Jean Vilar.

Co-réalisation Ville d'Avignon, Palais des Papes et Festival  
d'Avignon.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tiraillé entre académisme et  
naturalisme, le Théâtre subit une crise. qui le  
conduit, comme tous les autres arts à se repenser  
dans sa substance, ses formes et ses buts. On songe à  
le « rethéâtraliser », à lui redonner les qualités d'un  
art qu'on imagine la plupart du temps composite  
mais qu'on ne souhaite pas moins autonome. Le  
motif de « l'appel au peintre » s'inscrit dans cette  
perspective. Dès 1890, au Théâtre d'Art de Paul  
Fort, on recourt au peintre pour créer « la partie  
picturale » de la représentation, pour insuffler au  
Théâtre une valeur artistique nouvelle.

Loin d'être exhaustive, cette exposition qui couvre  
une période allant de 1910 à 1975 a pour objet  
d'évoquer d'une façon vivante quelques-unes des  
« aventures » éclatantes de peintres au Théâtre.  
En 1987, le Festival d'Avignon réunira des œuvres  
de peintres travaillant aujourd'hui pour la scène.

16 JUIN AU 31 AOUT DE 9 H 30 A 18 H 30



BAKST. COSTUME POUR « PHEDRE ». PHOTO MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE DE PARIS

Le numéro d'été de « THEATRE EN EUROPE » est  
consacré à « Peinture et Théâtre ». Il constitue le  
catalogue de ces deux expositions.

MAISON JEAN VILAR

## LES PEINTRES ET LE THEATRE EN UNION SOVIETIQUE 1917-1930

ALTMAN, ANNENKOW, EISENSTEIN,  
EXTER, GOLOVINE, LISSITZKY, NIVINSKI,  
PETRISKI, POPOVA, RODCHENKO,  
STEPANOVA, G. STENBERG, TATLIN,  
VESNINE, YAKOULOV

Peintures, dessins, maquettes

Prêts : Ministère de la culture d'U.R.S.S.  
(Musée Bakruschin/Moscou, Musée du  
Théâtre et de la Musique/Léningrad)

Co-réalisation Maison Jean Vilar, Die Schirn/Frankfurter  
Kunsthalle am Römerberg, Festival d'Avignon.

Dès la fin du siècle dernier les peintres russes colla-  
borent au Théâtre. Avant la Première Guerre mon-  
diale, ils font pénétrer l'avant-garde sur la scène :  
d'Egorov à Malevitch en passant par Gontcharova.  
A partir de la Révolution de 17 l'aventure se radica-  
lise. Etonnante rencontre d'un pays en plein boule-  
versement, d'un monde en construction, d'un art  
qui s'intègre plus que jamais à la société. Le peuple  
ne se contente pas de la toile égoïste et la plupart du  
temps l'artiste est architecte, sculpteur, voire pho-  
tographe. En tout cas, monteur et constructeur,  
sans cesser d'être poète, manipulateur d'objets, por-  
teur de grotesque. D'un côté les metteurs en scène  
qui comptent les plus grands de notre siècle : Mey-  
erhold, Tairov, Vakhtangov, de l'autre, en parfaite  
symbiose, des animateurs de l'espace : Vesnine, Po-  
pova, Stepanova, Annenkov, Tatlin, les frères Sten-  
berg, Lissitzky et d'autres etc... Eisenstein, l'homme  
de la scène et du film.

Denis Bablet

16 JUIN AU 15 AOUT DE 14 H A 18 H



SALLE DE THEOLOGIE

## 2587 DESSINS DE VALERE NOVARINA

Coproduction Centre d'art le Consortium (Dijon) et Festival d'Avignon.

Les 2587 dessins de Valère Novarina, réalisés en une journée et une nuit lors du Festival de la Rochelle 1983, représentent les 2587 personnages du « Drame de la vie ».

A l'occasion de cette exposition, un livre est édité par le Consortium et les Editions Béba.

11 JUILLET AU 6 AOUT DE 14 H A 19 H

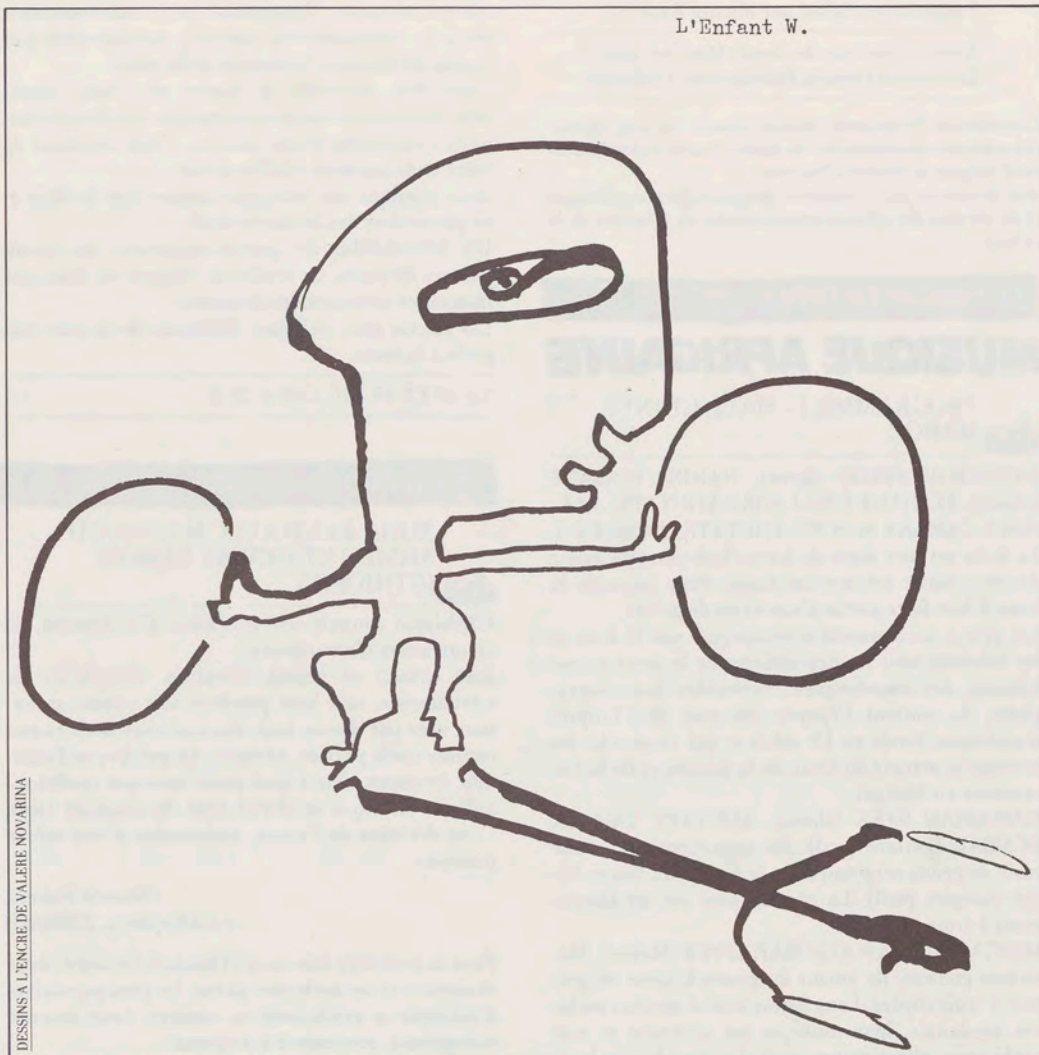
MAISON DU THEATRE, SALLE DES GARDES

## AUTEURS VOUS AVEZ DIT AUTEURS ?

Exposition conçue et réalisée par la S.A.C.D.

Cette exposition met en valeur soixante auteurs vivants, témoins de la vitalité de la création dramaturgique de langue française depuis 1950.

15 AU 30 JUILLET DE 10 H 30 A 13 H ET DE 15 H A 19 H



DESSINS A L'ENCRE DE VALERE NOVARINA

L'Enfant W.

O N S

## EPHEMERIS

Récit photographique d'événements quotidiens par Claude Gafner

11 JUILLET AU 6 AOUT DE 14 H A 18 H

LIVREE CECCANO

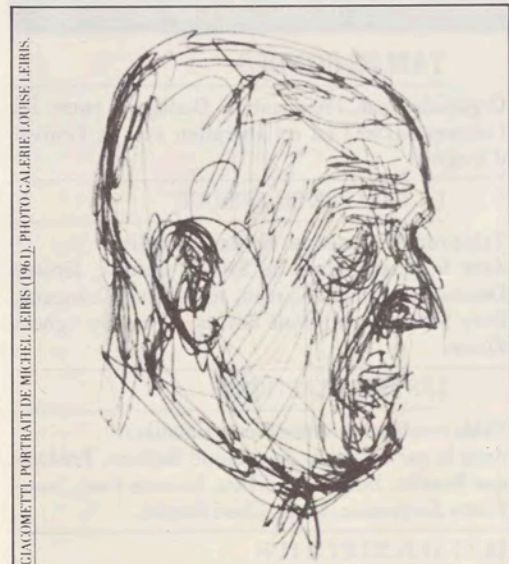
## MICHEL LEIRIS

Exposition réalisée par la Bibliothèque Ceccano et le Festival d'Avignon

Avec l'aide du Centre national des Lettres.

Michel Leiris, écrivain et poète surréaliste, est l'ordonnateur d'un immense monologue intitulé « La Règle du Jeu », où se conjugent Mirò, Bacon, Giacometti, Masson, l'ethnologie, l'art nègre.

11 JUILLET AU 6 AOUT DE 9 H 30 A 18 H 30



GIACOMETTI, PORTRAIT DE MICHEL LEIRIS (1961), PHOTO GALERIE LOUISE LEIRIS.

A F R I Q U E

EGLISES DES CELESTINS

## ARTS AFRICAINS

PEINTURES POPULAIRES DU ZAIRE

Commissaire de l'exposition : Jean-Pierre Jacquemin

Jean-Pierre Jacquemin a réuni des œuvres provenant des collections belges consacrées à de jeunes peintres autodidactes de Kinshasa et des principales villes du Zaïre.

Ces artistes qui travaillent sur commande, participent du même univers culturel, partagent la même esthétique qui, sans influence directe, rappelle parfois l'Hyperréalisme et la peinture narrative américaine contemporaine. Les sources d'inspiration sont très précises : l'histoire coloniale, la vie sociale, les mythes, la technologie, la religion...

SCULPTURES EN CIMENT DU NIGERIA

Oeuvres de Sunday Jack Akpan et Aniedi Okon Akpan réunies par l'Association française d'action artistique et le Centre culturel français de Lagos.

La statuaire monumentale en ciment couvre une aire qui s'étend de la Côte d'Ivoire orientale au Sud-Est du Nigéria où réside le groupe « Ebidio » auquel appartiennent les deux sculpteurs exposés.

Ses principales caractéristiques sont le réalisme et le traitement polychrome des surfaces.

Les thèmes sont très variés : images fournies par des particuliers en rapport avec un rituel funéraire (photographie du défunt), sujets commandés par une personne en rapport avec sa profession, images

véhiculées par des magazines, ouvrages d'art, encyclopédies, sujets affiliés à une emblématique mythologique passée ou moderne.

(d'après J. Soullou)

16 JUIN - 6 AOUT 14 H-19 H



PORTAIT AKPAN - SCULPTURE DE S. AKPAN (1981)



Programme réalisé par Michel Boudon

Avec le concours de Benoît Quersin pour le Zaïre et de Francis Falceto pour l'Éthiopie

Coproduction Programme musical France Culture, Service des musiques traditionnelles de Radio-France, Conseil culturel d'Avignon et Festival d'Avignon

Avec le concours de l'Association française d'action artistique et du Services des Affaires internationales du Ministère de la culture

CLOITRE DES CELESTINS

## MUSIQUE AFRICAINE

PROGRAMME I - MALI, GUINEE, MAROC

BATOUROU SEKOU (kora), NAHINI DIABATE (chant), EL HADJ DJELI SORY KOUYATE, ALKHALY CAMARA et SORY KOUYATE II (balafons). La Kora est une sorte de harpe/luth dont la caisse de résonance est unealebasse. Pour jouer de la kora il faut faire partie d'une caste de griots.

Les griots qui chantent accompagnés par la kora et les balafons sont les dépositaires de la prestigieuse histoire des mandingues; véritables historiographes, ils content l'épopée des rois de l'Empire mandingue, fondé au 13<sup>e</sup> siècle et qui recouvrait les territoires actuels du Mali, de la Guinée et de la Casamance au Sénégal.

HAMADIAN SAKÉ (chant), KOUYATE YAHAYA DEMBAL (guitare peul). Ils appartiennent à une caste de griots originaires de la boucle du fleuve Niger (Empire peul). La guitare peul est un instrument à trois cordes.

MUSTAPHA BAKBOO et MAHAJOUB (Maroc). Musiciens gnawas, ils jouent du gumbri, sorte de guitare à trois cordes. Les gnawas sont d'anciens esclaves soudanais, leur musique est africaine et non arabisante, elle s'exerce dans des rituels à coloration très payenne (et non soufi comme c'est le cas d'autres sectes au Maroc).

12, 15, 17 ET 19 JUILLET A 22 H

CLOITRE DES CELESTINS

PROGRAMME 2 - ZAIRE

ELANGA NKAKE (sanza) et LOKANDO BOLIKO (guitare rurale) sont tous deux apparentés à l'ethnie Mongo, peuple de la forêt.

La sanza est un petit instrument fait de lames de bois ou de métal, fixées côte à côte sur une planchette qui fait office de table d'harmonie. La guitare est dite « rurale » parce que fabriquée sur place avec des moyens rudimentaires.

La rythmique et l'inspiration sont traditionnelles, mais le traitement est marqué, surtout chez Lokando Boliko, par l'influence de la radio.

YAMUWA, ensemble de quatre musiciens tshokwés. La guitare rurale accompagne ici des percussions constituées d'une bassine, d'une bouteille de bière et de maracas à billes de fer.

Cette musique est faite pour danser lors de fêtes et en particulier des levées de deuil.

UN ENSEMBLE de quatre musiciens du Kasai, joueurs de sanza. La tradition s'inscrit ici dans une mouvance nettement moderniste.

Les sanzans sont de types différents de la solo très grêle à la basse.

13, 16 ET 18 JUILLET A 22 H

CLOITRE DES CELESTINS

ROHA BAND AVEC MAHMOUD AHMED ET NEWAY DEBEBE (ETHIOPIE)

L'Éthiopie connaît une profusion d'orchestres, de chanteurs et d'arrangeurs.

Jazz urbain et cuivré, vocalises détimbrées de « crooners », voix haut perchées aux accents orientaux avec par dessus tout, des mélodies déchirantes comme nulle part en Afrique; ce qui frappe l'amateur étranger, c'est à quel point musique traditionnelle et musique moderne sont étroitement liées, l'une dérivant de l'autre, embrassées d'une même passion.

(Francis Falceto, « Libération », 23/05/85)

Pour la première fois dans l'Hémisphère nord, deux chanteurs et un orchestre parmi les plus populaires d'Éthiopie se produisent en concert. Leur tournée européenne, commence à Avignon.

20 JUILLET A 22 H

CLOITRE DES CELESTINS

ORCHESTRE RAY LEMA (ZAIRE)

Considéré aujourd'hui comme un des meilleurs représentants de la musique africaine, Ray Lema dirige un orchestre à Kinshasa, puis part étudier aux États-Unis.

L'instrumentation et la technique occidentale ne dénature pas mais renforce la tradition.

L'orchestre de Ray Lema est accompagné par les joueurs de sanza du Kasai (Banaluya)

21 JUILLET A 22 H

FORT SAINT ANDRE -

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

NUIT AFRICAINE

- Musiciens traditionnels (Zaïre)
- Orchestre Ray Lema (Zaïre)
- Roha Band (Éthiopie)

22 JUILLET A PARTIR DE 22 H

CONCERTS DECENTRALISES

RASTEAU 16 juillet  
MORMOIRON 17 juillet  
LA TOUR D'AIGUES 19 juillet

LES ANGES NOIRS AUX « 2 G »

## NIGHT CLUB AFRICAIN

Animation assurée par le journal « Actuel », son disc-jockey, avec les Bobongo Stars et Papa Wemba, en collaboration avec les 2 G et le Festival d'Avignon

12 AU 31 JUILLET A PARTIR DE 22 H 30

CLOITRE DES CELESTINS

## LE PARLOIR AFRICAIN

SIX LECTURES-SPECTACLES

« Qui hurle dans la nuit ? » de MARTHE DIUR N'TUMB (Zaïre)

« Mhoi ceul » de BERNARD DADIE (Cote d'Ivoire)

« Un sang fort » de WOLE SOYINKA (Nigéria)

« Imaitsoanala » de ANDRIA VOLOLONA (Madagascar)

« Qu'est devenu Ignoumba le chasseur ? » de SYLVAIN BEMBA (Congo)

« La fille des dieux » d'ABDOU ANTA KA (Sénégal)

Avec Sonia Emmanuel, Tolo Koukoui, Pascal N'Zonzi

(distribution en cours au 31 mars)

Tout au long de l'année, l'équipe du Théâtre international de Langue française dirigé par Gabriel Garran, poursuit un important travail de lecture. Puisant manuscrits et livres à Radio-France internationale, l'Harmattan, Hatier, Clé et Présence africaine, procédant à ses propres investigations, elle constitue une bibliothèque, accumule un savoir sur la production théâtrale africaine.

Ce parloir africain veut rendre compte de ses coups de cœur pour certains textes dont elle espère qu'ils seront, un jour proche, portés à la scène.

15, 16, 17, 18, 20 ET 21 JUILLET A 18 H

MAISON DU THEATRE (PALAIS DES PAPES)

TABLES RONDES

Organisées par l'Association Dialogues entre les Cultures (ADEC) en collaboration avec le Festival d'Avignon

LE THEATRE EN AFRIQUE

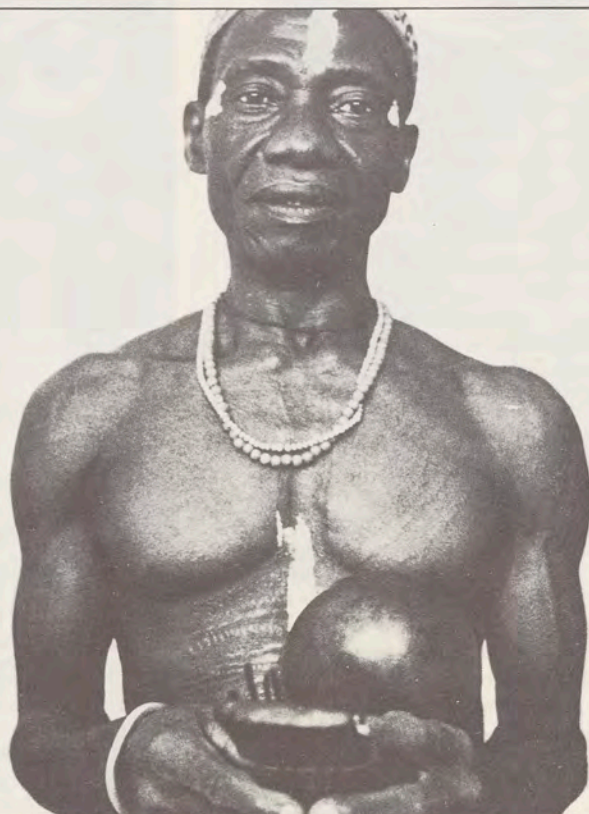
Table ronde animée par Bernard Magnier  
Avec la participation de Sylvain Bemba, Jérôme Deschamps, Gabriel Garran, Jean-Pierre Guingané, Sony Labou Tansi, Wolé Soyinka, Senouvo Agbota Zinsou.

LES ARTS PLASTIQUES

Table ronde animée par Pierre Gaudibert  
Avec la participation de Alioune Badiane, Frédérique Bruelle, Jacques Soullou, Etienne Feau, Jean-Pierre Jacquemin, Moke, Cheri Samba.

18 ET 19 JUILLET A 11 H

A F R I Q U E



ELANKA NKAKE (JOUEUR DE SANZA/ZAIRE), PHOTO PHILIPPE GRAS.





INTOLERANCE • DE D.W. GRIFFITH PHOTO DE LA CINEM

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

## INTOLERANCE

de D.W. GRIFFITH/1916

Version restaurée et teintée, sur grand écran, avec accompagnement d'orchestre (76 musiciens)

Avec Lilian Gish, Mac Marsh, Bessie Love, Erich von Stroheim, Constance Talmadge...

Création de la SUITE SYMPHONIQUE POUR INTOLERANCE d'Antoine Duhamel et Pierre Jansen (commande de l'Etat)

Par l'Orchestre de l'Île de France Direction Jacques Mercier

Conseillers artistiques : Christian Belaygue et Jacques Robert

Durée de film 2 h 30 - 20 images/seconde

Coproduction Raymond Rohauer, Nanterre-Amandiers et Festival d'Avignon

Avec l'aide de la Direction de la Musique, de la Cinémathèque française, du Centre national de la Cinématographie et de la SACEM

Le collectionneur américain Raymond Rohauer a durant 25 ans recherché les éléments d'« Intolerance », comparé les différentes versions et essayé de retrouver le montage original.

La restitution complète a été achevée en 1982 pour la présentation du film avec accompagnement de piano en ouverture du Festival de Cannes.

Les caractéristiques essentielles de cette nouvelle version sont : la couleur (tirage sur pellicule technicolor), la très grande définition de l'image et la reconstitution des cartons tels que Griffith les avait conçus.

Il ne manquait que la musique.

Raymond Rohauer, Nanterre-Amandiers et le Festival d'Avignon se sont associés pour présenter avec accompagnement d'orchestre cette version teintée. L'Etat a passé commande à Antoine Duhamel et Pierre Jansen qui ont composé « La Suite symphonique pour Intolerance ».

Cinq projections ont eu lieu en novembre 1985 au Théâtre des Amandiers. Celles d'Avignon sont sur grand écran, et comme pour la création, l'Orchestre de l'Île de France (ODIF) interprète la partie musicale sous la direction de Jacques Mercier.

Comme le soulignait Louis Marcorelles (« Le Monde », 7 novembre 1985) « aucun film dans l'histoire du Cinéma n'a provoqué à ce jour autant de commentaires qu'« Intolerance ». Les exégèses, les analyses ne cessent de s'accumuler pour une raison bien simple : « Intolerance » marque une double naissance, celle du film à grand spectacle, de la superproduction, et celle du film d'auteur, voulu de A à Z par un créateur avec le contrôle total de ses moyens techniques et financiers ».

Le tournage d'« Intolerance » est resté un mythe depuis 1916. D'après Georges Sadoul, Griffith aurait engagé 60 000 figurants, ouvriers, acteurs, techniciens, charpentiers. Il fit construire des décors gigantesques : un palais babylonien, des remparts, une reconstitution de Paris au 16<sup>e</sup> siècle et de Jérusalem au temps du Christ. Il fut obligé par une telle ampleur d'effectuer certaines prises de vue en ballon captif. Il tourna 100 000 mètres de pellicule correspondant à 76 heures de projection. Le tournage dura un an et demi.

La forme autant que les thèmes pacifistes du film au moment où l'Amérique s'apprête à entrer en guerre déconcertèrent le public, ce fut l'échec alors que la précédente production de Griffith « Naissance d'une Nation » (1915) avait été un triomphe, pas moins de 25 millions de spectateurs à travers les Etats-Unis. Le film raconte en quatre histoires, montées simultanément et parallèlement, l'intolerance à travers les âges :

- l'épisode moderne : « la Mère et la loi »
- l'épisode judéen : « la Passion du Christ »
- l'épisode médiéval : « la Saint-Barthélémy »
- l'épisode babylonien : « la Chute de Babylone »

D.W. GRIFFITH (1875-1948) originaire du Sud des Etats-Unis. Il fut d'abord comédien, puis scénariste avant de se consacrer à la mise en scène. Repères : « Naissance d'une Nation » (1915), « Intolerance » (1916) « Le Lys brisé » (1919), « America » (1924), « Le Chagrin de Satan » (1927), « Abraham Lincoln » (1930)., Griffith est mort oublié et seul en 1948.

ANTOINE DUHAMEL, compositeur d'une soixantaine de musiques de films (Godard, Truffaut, Tavernier etc..) et d'opéras (« Ubu », « Gambara », « Les Travaux d'Hercule », « Le Transsibérien »). Il compose en 1982 l'accompagnement pour orchestre du film « L'Homme du large » de Marcel L'Herbier.

PIERRE JANSEN, compositeur de musiques de films (Chabrol, Schœndœrffer, Goretta, Girod, Mitrani) et de téléfilms (« Le Pain noir », « Le Deuxième Sexe »).

JACQUES MERCIER obtient en 1972 le premier prix de direction d'orchestre au Conservatoire national de Musique de Paris. Il dirige les plus grandes formations symphoniques européennes : Berlin, Londres, Bruxelles, Stockholm, Genève, Paris. Depuis septembre 1982, il est directeur artistique de l'Orchestre de l'Île de France (ODIF), orchestre créé en 1974 et qui compte 76 musiciens.

L'ODIF est subventionné par la Région Ile de France et le Ministère de la culture.

22, 23, 24 ET 25 JUILLET A 22 H

LA FNAC  
LE COMITE INTERPROFESSIONNEL DES COTES  
DU RHONE  
APPORTENT LEUR CONCOURS A LA PRESENTATION D'« INTOLERANCE » AU FESTIVAL D'AVIGNON.



Avec l'aide du Centre national de la Cinématographie (CNC)  
En collaboration avec les CEMEA

## CINEMA LE PALACE

22 AU 31 JUILLET, 14 H 30 ET 17 H

## LYCEE FREDERIC MISTRAL

26 AU 31 JUILLET,  
SEANCE EN PLEIN AIR A 22 H

## NAISSANCE DU CINEMA II

### PANORAMA MONDIAL DE LA PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE (1915-1920)

La période 1915/1920 est sans doute la plus mal connue du Cinéma. C'est pourtant durant ces années charnières que s'impose le « langage cinématographique » et qu'apparaissent la critique et les revues spécialisées.

De nombreuses cinémathèques ont réservé pour Avignon l'exclusivité d'œuvres récemment réstaurées, dont certaines sont inédites depuis 1920.

Vingt six programmes, accompagnés au piano par Dominique Blondeau, permettront de présenter des films rares ou oubliés (Antoine, Feuillade, Gance, Griffith, Ince, Korda, L'Herbier, Lubitsch, De Mille, Pastrone, Poustal, Sjöström, Stiller etc...).

## LYCEE FREDERIC MISTRAL

### LES ENFERS DES CINEMATHEQUES

En association avec la Cinémathèque de Toulouse

Depuis la naissance du Cinéma jusqu'au début des années 70, d'importantes collections de films érotiques se sont constituées. Grâce à Raymond Borde et à la Cinémathèque de Toulouse, les Enfers des cinémathèques entrouvriront leurs portes, durant six séances de minuit.

26 AU 31 JUILLET,  
SEANCE EN PLEIN AIR A 24 H



(DESSIN ANIMÉ 1930).  
COLLECTION JEAN-PIERRE BOURYOU.

## AUTRES MANIFESTATIONS

### CINEMA LE PALACE

- Raoul Ruiz : « Mammame » d'après la chorégraphie de Jean-Claude Gallotta et « Richard III » d'après le spectacle mis en scène par Georges Lavaudant (Avignon 84)  
- Jérôme Deschamps : « C'est dimanche » etc...

## MAISON JEAN VILAR

### REALISATIONS POUR LA TELEVISION

Œuvres de Michel Dumoulin « Médea ou la vie d'un rôle », « C'est beau » de Nathalie Sarraute, « Les Bonnes » de Jean Genêt, « Alekan, la mémoire », « Alekan, la lumière »...

## LYCEE FREDERIC MISTRAL

### IMAGES DU MUET

Exposition réalisée par la Cinémathèque de Toulouse.

DU 22 AU 31 JUILLET

Ces programmes composés par Christian Belaygue et Jacques Robert font l'objet d'une publication détaillée, disponible à partir du 20 juin.

## CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

# ART VIDEO

Coproduction CIRCA, Festival d'Avignon  
Avec l'aide exceptionnelle du Ministère de la culture (Centre national de la Cinématographie/Délégation à l'audiovisuel, Direction des Arts plastiques) et de l'INA.  
Avec la collaboration des « Cahiers du Cinéma » qui éditent un numéro hors-série consacré à l'Art vidéo.  
Commissaire de la manifestation : Jean-Paul Fargier

L'Art vidéo sait faire, avec l'image électronique, tout ce que la télévision ne peut ou ne veut pas faire. Sculpter la lumière. Méditer sur l'infini. Ironiser le sexe. Dérider le « glamour ». Echapper à la gravité : se mettre en apesanteur. Pleurer des larmes d'acier. Revivre son dernier amour, à nul autre pareil. Installer « La Tempête » dans un vaisseau spatial. Se donner en spectacle à un seul spectateur. Retrouver les secrets des attractions foraines. Pirater sans complexe les mythes du grand écran. La vidéo n'est pas cinéphile mais *cinéphage*. La vidéo gagne du terrain. La vidéo des *vidéastes*. Car la vidéo c'est eux, les artistes, et leur imagination, leur humour, leur finesse, leurs inventions multiples (ils raffolent des images multiples). Eux, plutôt que ces machines, ces technologies et leur boucan publicitaire. Depuis vingt ans ils en ont fait du chemin, en s'amusant avec toutes les techniques, les plus « ringardes » comme les plus sophistiquées. Cette année, ils sont particulièrement en forme. Venez les voir, les juger sur *pièces*. Treize installations, cinquante bandes. Des vedettes internationales et les stars de demain.

Jean-Paul Fargier

### INSTALLATIONS ET RETROSPECTIVES

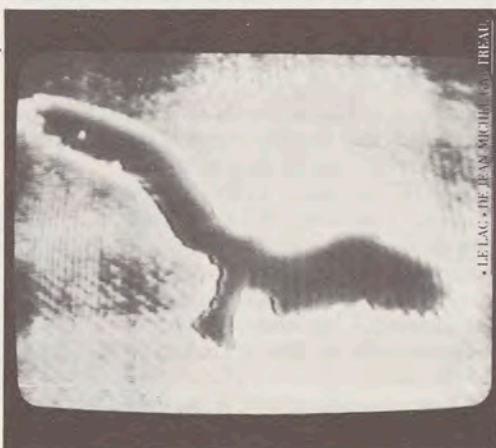
ALAIN BOURGES : « Lumières et circonstances » (installation, création)

ROBERT CAHEN : Rétrospective intégrale

KLAUS VOM BRUCH : Rétrospective intégrale

PATRICK DE GEETERE : « Fuck your dreams, this is heaven » (installation, création)

JEAN-MICHEL GAUTREAU : création



LE LAC DE JEAN-MICHEL GAUTREAU

THIERRY KUNTZEL : « Nostos II » (1984)

MICHEL JAFFRENOU : « Le non moins phénoménal bazar électronique » (installation)

MARIE-JO LAFONTAINE : « Les larmes d'acier » (création)

KO NAKAJIMA : « Mont Fuji » (installation)

NAME JUNE PAIK : « Hommage à Stanley Broun » (1984)

BILL VIOLA : « Room for St John of the Cross » (1983 - installation) « Reasons for Knocking at an Empty Place » (1982 - installation) et une large rétrospective de bandes

### LA VIDEO CINEPHAGE

Une trentaine de bandes « exploitoillant » le Cinéma.

## LES PRIX DE MONTBELIARD

Du 5 au 11 mai se tient à Montbéliard la plus grande compétition européenne de bandes vidéo et de programmes de télévision électroniques.

## PANORAMA DE LA CREATION FRANÇAISE

Les dernières productions de l'INA, de l'OCTET, des indépendants de tous bords. Les vidéos de Claude Mouriéras sur les chorégraphes de Jean-Claude Gallotta. La dernière vidéo de Godard (« Hard and Soft ») etc...

12 JUILLET-6 AOUT DE 10 H A 19 H

## METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS

## MESSES DU FESTIVAL

MISSA AD BENEPLACITUM  
de Luzzasco Luzzaschi (1545-1607)  
Avec l'Ensemble vocal d'Avignon,  
direction Georges Durand

13 JUILLET A 10 H

« CUM JUBILO » Messe de Maurice Duruflé (né en 1902)  
Avec l'Ensemble vocal d'Avignon,  
Lucienne Antonini à l'orgue,  
direction Georges Durand  
(messe radiodiffusée en direct)

20 JUILLET A 10 H

MESSE DE MAURICE OHANA (né en 1914) Avec le Chœur contemporain d'Aix-en-Provence, direction Roland Hayrabedian (messe radiodiffusée en direct)

27 JUILLET A 10 H

## METROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS

## CONCERTS D'ORGUE

Oeuvres de Frescobaldi  
et les Maîtres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.  
Par Lucienne Antonini (Avignon)

16, 23, 30 JUILLET ET 6 AOUT A 18 H

## ROQUEMAURE

Oeuvres de Corréa de Arauxo, S. Schneidt, B. Storace, B. Pasquini, D. Scarlatti, J.S. Bach.  
Par Umberto Forni (Vérone)

17 JUILLET A 21 H

## MALAUCENE

Oeuvres de Sweelinck, S. Scheidt, G. Frescobaldi, F. Roberday, C.P.E. Bach.  
Par Jean Boyer (Lille)

20 JUILLET A 17 H 30

## SAINT-REMY DE PROVENCE

Oeuvres du Livre d'orgue de Montréal, J.S. Bach, P.M. Bédard, César Frank.  
Par Pierre-Michel Bédard (Orléans - Canada)

27 JUILLET A 21 H 30

## PERTUIS

Oeuvres de Louis Marchand, Nicolas de Grigny, J.S. Bach.  
Par Pierre Bardon (Aix-en-Provence)

4 AOUT A 17 H 30



# ACCUEIL

CEMEA  
CENTRE DE JEUNES ET DE SEJOURS  
DU FESTIVAL

Les centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA), en collaboration avec le Festival et avec l'aide de la ville d'Avignon, proposent au public plusieurs formes d'accueil permettant de séjourner de 4 jours minimum à trois semaines à des conditions d'hébergement intéressantes dans les établissements scolaires de la ville. Les centres d'accueil organisés par les CEMEA offrent la possibilité de rencontrer des auteurs, comédiens, musiciens, danseurs, metteurs en scène et de dialoguer avec eux. Entre deux spectacles, entre deux débats, les participants peuvent également pratiquer des activités d'expression et de création (danse, jeu théâtral, vidéo) ou bien découvrir Avignon et la Provence.

Une cession particulière est consacrée aux « Rencontres cinématographiques ».

Ces centres accueillent les individuels et les groupes ; ils répondent aux besoins de divers publics : jeunes à partir de 16 ans, adultes, familles. Un centre de vacances à la semaine est prévu pour les enfants des festivaliers.

La billetterie des centres permet de bénéficier du tarif de groupe pour les spectacles du Festival. Réservation possible par correspondance et sur place.

Renseignements et inscriptions :  
CEMEA

76, bd de la Villette  
75940 Paris Cédex 19  
Tél. : (1) 42.06.38.10  
à partir du 1<sup>er</sup> juillet :  
8, rue Frédéric-Mistral  
84000 Avignon  
Tél. : 90.86.50.00.

# AUTRES MANIFESTATIONS

## LES RENCONTRES DU VERGER

Rencontres avec les metteurs en scène, scénographes, chorégraphes participant au Festival.

Le programme complet des rencontres fait l'objet d'une publication séparée disponible au bureau de location début juillet.

## LA MAISON DU THEATRE

Rencontres professionnelles et colloques ouverts au public.

## LA ROULOTTE DES AUTEURS

Réalisation de Christian Dupeyron.  
Coproducteur S.A.C.D., Festival d'Avignon et l'Acte à Metz.

Plus de 2 000 textes et revues de théâtre sont en vente tous les jours de 11 h à 1 h du matin.

Un minitel permet de consulter la première banque de données de textes dramatiques. Signatures d'auteurs.

Place de l'Horloge.

Du 11 juillet au 6 août.

## LIBRAIRIE DU FESTIVAL

par les Genêts d'Or.

Sont proposés au public :

- les publications du Festival et de la Maison Jean Vilar ;
- les textes des pièces publiées ;
- les revues « Acte 1 », « Acteurs », « L'Avant-Scène », « Théâtre en Europe », « Théâtre public »...
- l'édition spéciale S.A.C.D. Avignon 86 ;
- les affiches du Festival.

Maison Jean Vilar.

Du 11 juillet au 6 août.

## ATELIER NICOLAS TREATT

organisé par le Conseil culturel d'Avignon.  
Juin 86 à juillet 87

Nicolas Treatt anime un atelier photographique avec de jeunes Avignonnais, sur le thème : la vie d'Avignon avant, pendant et après le Festival.

Les œuvres réalisées seront exposées en 1987.

## RESIDENCE PAUL TAYLOR

Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Tél. : 90.25.05.46

21 juillet au 6 août

La compagnie Paul Taylor anime un stage réservé aux professionnels.

## STAGE DE SCENOGRAPHIE

L'Association AIREs, en collaboration avec la Délégation des Arts plastiques du ministère de la Culture et le festival d'Avignon, organise un stage d'initiation aux techniques scénographiques.

Ce stage gratuit est destiné aux étudiants en fin d'études ou déjà diplômés des écoles d'Art ou d'Architecture, ainsi qu'aux professionnels du spectacle. Renseignements :

Ecole des Beaux-Arts

21, rue des Lices

Tél. : 90.82.48.06.

## COLLOQUE DANSE ET SCENOGRAPHIE

Organisé par l'Institut international du Théâtre, ce colloque se déroule à la Maison du Théâtre.

## PROGRAMME FM AVIGNON 86 (FACT) -

Rue de la Pépinière - Bld St-Ruf

Pour la troisième année consécutive, les 160 radios locales privées adhérentes de Programme FM accueillent journalistes et festivaliers. Elles diffusent leurs émissions aux quatre coins de l'Hexagone en direct du Festival.

Contact : agence Tam Tam.

Tél. : (16) 78.30.49.20.

## AVIGNON PUBLIC-OFF

Les informations concernant le Festival Off sont disponibles au bureau « Avignon Public-Off ».

Comme les années précédentes, une carte « Public adhérent » permet de bénéficier d'une réduction de 30 % sur tous les spectacles « Avignon Public-Off ».

Le programme du Festival Off paraît début juin. Il est adressé sur simple demande (joindre une enveloppe affranchie à 10,40 F, libellée à votre adresse) à Avignon Public-Off, B.P. 664, 75531 Paris Cédex 11.



## LES TROUPES PERMANENTES D'AVIGNON

### THEATRE DES HALLES

COMPAGNIE ALAIN TIMAR

4, rue Noël-Biret.

Tél. : 90.85.52.57

PAYSAGES INTERIEURS (création)

avec « Cette Fois », « Ohio », « Fragment de Théâtre 2 », « Acte sans parole I », « Berceuse » de Samuel Beckett.

Mise en scène et réalisation de Alain Timar ; peintures de Michel Steiner.

« Blancs jusqu'au vertige... Ces blancs qui rongent le décor, inséparables de l'univers de Beckett où l'humour et les mots servent à contenir le vide... Jeu du mimétisme et du dédoublement, langage des objets, perception décalée à l'infini, vous saisissez... comme un rêve éveillé. Tout est un et multiple dans ce monde, où des personnages instinctifs et pathétiques ne cessent de montrer au fond leur attachement à la vie, à cet « être-là » des êtres et des choses ».

15 JUILLET AU 31 JUILLET, A 21 H 30.

### THEATRE DU CHENE NOIR

COMPAGNIE GERARD GÉLAS

8 bis, rue Sainte-Catherine.

Tél. : 90.86.58.11.

### LA BARQUE (création)

Texte et mise en scène de Gérard Gélas.

La version originale d'un texte de Gérard Gélas, déjà traduit dans plusieurs pays européens : La Barque.

La rencontre entre un homme et une femme, le temps d'un week-end organisé par une agence très spéciale.

14 JUILLET AU 6 AOÛT, A 21 H.

### THEATRE DES CARMES

6, place des Carmes.

Tél. : 90.82.20.47.

### LE BAL DES RESCAPÉS d'André Benedetto

Ceux et celles qui ont échappé aux hold-up, attentats, prise d'otages et explosions diverses se retrouvent pour leur bal annuel... Notre quotidien où se percutent images et fulgurances avec un humour jubilatoire et décapant.

11 JUILLET AU 6 AOÛT, A 21 h 30.

### LE REGARD ABSINTHE

1, rue Neuve-Saint-Charles.

Tél. : 90.85.56.42.

### RUPTURES

d'après E. Cormann, Ed. Albée, J. Cocteau, P. Eluard, H. Pinter et J.-L. Bergier.

« Et dans l'unité d'un temps partagé, il y eut soudain tel jour de telle année que je ne pus accepter. Tous les autres jours, toutes les autres nuits, mais ce jour-là j'ai trop souffert... »

Paul Eluard

8 JUILLET AU 3 AOÛT, A 22 H 30.

LE POIDS DE MADAME MARCELINE

ou l'histoire d'une dame de 320 kg, de Malika Smaoui.

A 14 H 30.

### THEATRE DU CHIEN QUI FUME

COMPAGNIE GERARD VANTAGGLIONI

75, rue des Teinturiers.

Tél. : 90.85.25.87.

### L'ENFER DES MILLE VIES

Texte et mise en scène de Gérard Vantagglioni et LA BANDE A FM

11 JUILLET AU 6 AOÛT

### THEATRE DU BALCON

COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA

38, rue Guillaume-Puy.

Tél. : 90.85.00.80.

### VOTEZ POUR MOI OU MEETING AU

GOUT SAUVAGE (création)

Texte de P. Ferran, C. Dobb et S. Barbuscia.

Mise en scène de Philippe Ferran.

11 JUILLET AU 6 AOÛT, A 20 H 15.

### THEATRE DE LA DANSE C. ET

G. GOLOVINE

1 bis, rue Sainte-Catherine.

Tél. : 90.86.01.27.

### OH ! SOUVIENS-TOI HOMME (création)

Musique de Arthur Honegger.

Inspiré de la vision d'Ezechiel dans la Bible.

27 JUILLET, A 19 H.

## LES LIEUX PERMANENTS D'AVIGNON

### CHAPELLE DE L'ORATOIRE

32, rue Joseph-Vernet.

Tél. : 90.82.25.02.

Du 15 juillet au 3 août :

Rencontre avec les artistes, tous les mardis ; expositions de livres et d'œuvres d'art - C.D.I. d'Avignon ;

expressions chorégraphiques et célébrations avec les participants de la première Rencontre internationale de danse sacrée occidentale ;

permanence « Foi et Culture » ;

XVI<sup>e</sup> colloque « A l'écoute des cultures du Sud » : Jardin des Pénitents Gris, 25 et 26 juillet.

### CONDITIONS DES SOIES

13, rue de la Croix

Tél. : 90.82.19.70.

18 h 30 : « Les Perroquets » (création)

par le Théâtre de la Condition des Soies (TCS).

### MONTCLAR RENCONTRES

Maison pour tous

20, avenue Montclar.

Tél. : 90.85.59.55.

### CENTRE D'ETUDES LINGUISTIQUES

D'AVIGNON (CELA)

16, rue Sainte-Catherine.

Tél. : 90.86.04.33.

Stages pour étrangers.

« Langue et civilisation françaises à travers le Théâtre et le Cinéma dans le Festival ».

10 juillet au 6 août.

### CENTRE CULTUREL DE LA BARBIERE

Les Grands Cyprès.

Tél. : 90.88.50.51.

### M.J.C. CROIX DES OISEAUX

rue du Tambour d'Arcole.

Tél. : 90.87.56.46.

Lieu de rencontres, d'animations, d'échanges avec des troupes « Off ».

### SALUCES ART CONTEMPORAIN

30, rue de la Bancasse.

Tél. : 90.86.42.03.

Du 7 juillet au 30 août

Exposition Philippe Charpentier.

### MUSEE CALVET

65, rue Joseph-Vernet.

Tél. : 90.86.33.34.

Exposition « Couleurs, rythme et danse », autour de John Duncan Fergusson, organisée par le Scottish Council, avec l'aide du British Council et du Ministère de la Culture et de la Communication.

### MUSEE DU PETIT PALAIS

place du Palais.

Tél. : 90.86.44.58.



# UN GRAND PARMIS LES GRANDS.



## LES CÔTES DU RHÔNE: LE GOÛT DU SUCCÈS.

Le Côtes du Rhône véritable "super star" est toujours célébré lors des grands événements prestigieux. Vin officiel du Festival d'Avignon... Le Côtes du Rhône aime la fête! Issus d'un des plus grands vignobles de France, les Côtes du Rhône offrent

un choix unique : rouges, blancs, rosés, primeurs gouleyants, A.O.C. subtiles, Villages aux bouquets riches et élégants, grands crus de renommée mondiale... Vous aussi, invitez à votre table un Côtes du Rhône et redécouvrez le goût du succès!







